

...Y a plus de saison...
...C'est le festival permanent

le journal

98 > 99

Grenoble

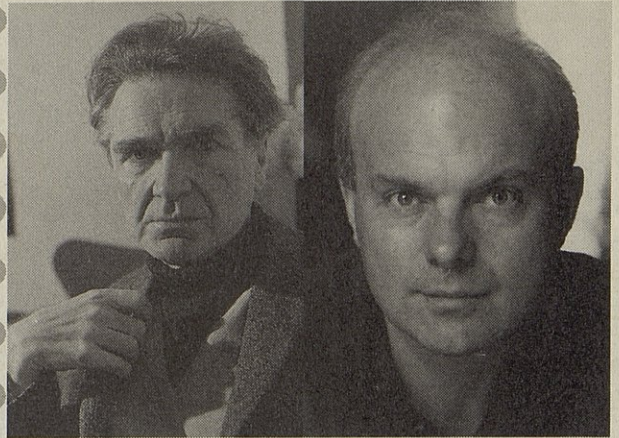
LE CARG

hors
les murs

le dauphiné
LIBRE

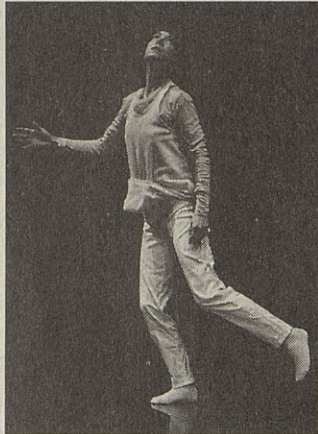


Régine Chopinot

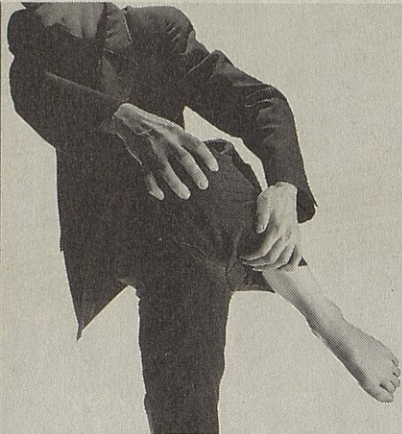


Cioran

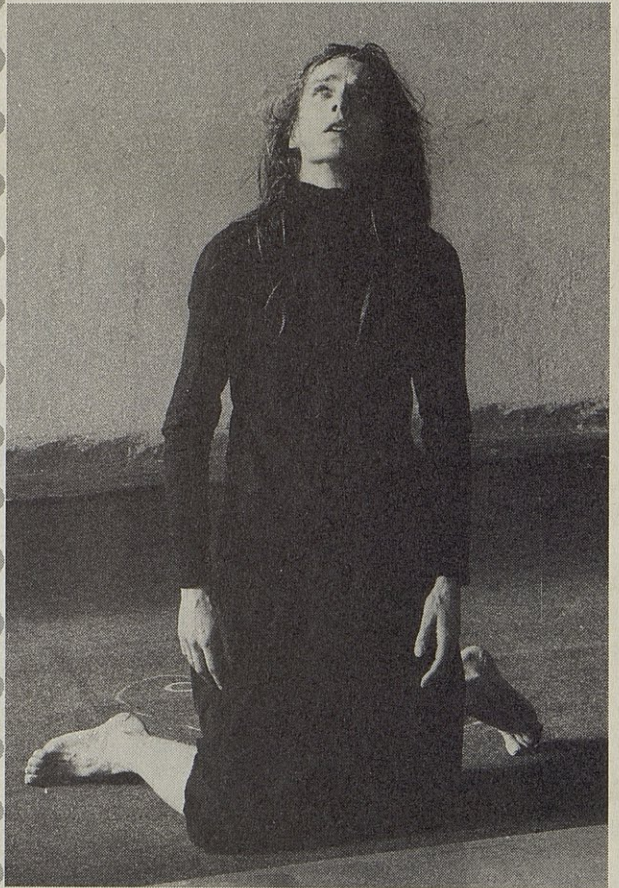
Declan Donnellan



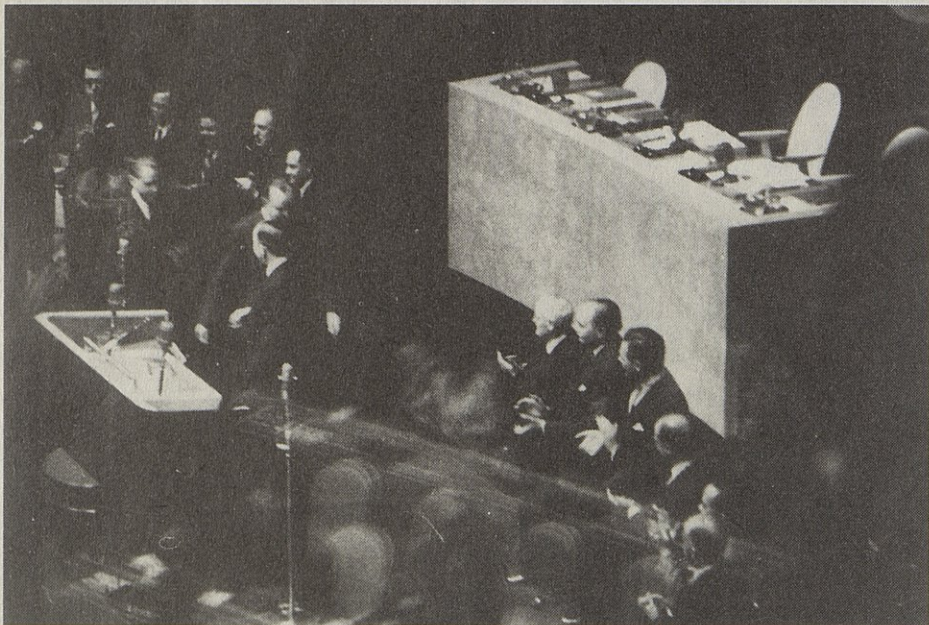
Brigitte Asselineau



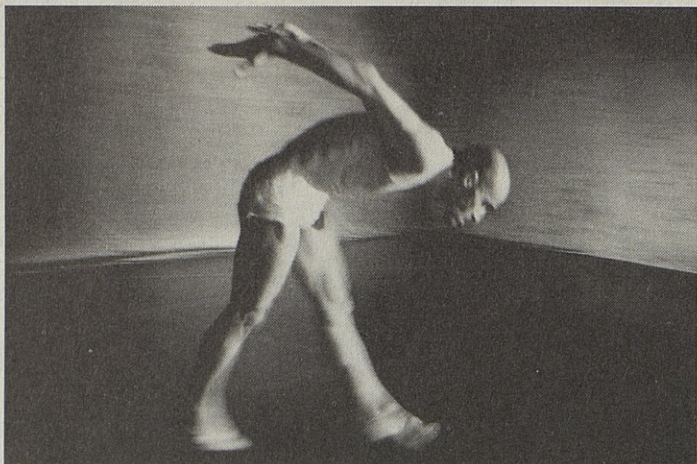
Pascale Houbin



Raffaella Giordano



Vie et mort du roi Jean



Emio Greco



Castafiore



Domaine de Rivoiranche

Le temps nous rapproche inexorablement de l'avant-dernière étape de notre projet.

Début Juillet 1998 commence la fermeture progressive des salles du Cargo et le lancement des 30 mois de manifestations culturelles du Cargo Hors les murs.

Ce sera alors pour nous le début d'une longue itinérance qui nous conduira à de multiples escales dans la ville de Grenoble, mais aussi dans les communes de l'agglomération et de l'Isère. Je voudrais remercier ici tous les maires et les adjoints culturels des communes qui nous accueilleront, les directeurs des théâtres et des établissements culturels qui nous ont ouvert leurs plateaux, les responsables, très nombreux, de lieux divers (usine, lycée, ferme, etc.) qui, grâce à leur collaboration, vous permettront des rencontres artistiques insolites. Le HORS LES MURS sera l'occasion de vous offrir des découvertes avec, par exemple, les spectacles sous chapiteau que nous accueillerons sur le nouveau site VIGNY-MUSSET. Cet espace, ouvert pendant toute la durée du HORS LES MURS sera consacré à une

programmation autour des arts de la piste en particulier avec, l'accueil des meilleures équipes artistiques du moment.

Le Cargo HORS LES MURS s'associe également à plusieurs équipes de théâtre de rue pour livrer l'espace public au théâtre et imaginer de nouvelles rencontres avec la population, rendant ainsi hommage à quelques artistes importants qui choisissent de jouer en dehors des plateaux traditionnels.

Occasion aussi d'humour, d'étrangeté, de poésie.

Le Cargo HORS LES MURS programmera une multitude de petits spectacles dans des lieux inhabituels - Théâtre au Domaine de Rivoiranche à St Paul-les-Monestier (Le Pot au Noir), ou bien *L'Adieu au siècle*, dans 40 lieux différents de Grenoble et du département, qui donneront le coup d'envoi de ces rendez-vous artistiques singuliers et déroutants.

Présent aussi dans de nombreux théâtres, Le Cargo HORS LES MURS programmera en association avec leur direction un ensemble de spectacles de théâtre, danse, musique qui s'inscriront dans la poursuite de notre projet artistique.

Enfin, le Cargo vous invitera à découvrir, dans un de ses derniers espaces non encore livré au chantier de rénova-

tion architecturale, un cabaret du spectacle vivant qui ouvrira ses portes au public tous les jeudis, vendredis, samedis. Dans ce lieu de rencontre entre nous et vous, on pourra en buvant un verre assister à des spectacles de théâtre, danse ou musique qui auront tous en commun de chercher à vous surprendre et à vous faire découvrir de nouveaux univers artistiques. Pendant ces 30 mois, il nous arrivera de programmer des spectacles à la suite d'un coup de cœur, d'une découverte qui ne peut pas attendre des mois pour rencontrer le public. En un mot, nous allons changer nos habitudes : le pari de ces rendez-vous inattendus ne réussira qu'avec votre complicité et votre enthousiasme.

De cet étonnant voyage du Cargo HORS LES MURS, nous voulons faire un moment exceptionnel dans l'histoire de la maison et de cette ville. Soyez les voyageurs privilégiés de cette originale aventure que nous achèverons ensemble vers la fin de l'an 2000 avec l'ouverture et l'inauguration du nouveau Cargo.

Tout va changer, il n'y a plus de saison !!

Roger Caracache

Pour ne pas se perdre

Pour ne pas se perdre et vous perdre, hors les murs de ce Cargo qui ferme pour travaux, c'est nous qui, l'année prochaine, et en compagnie de la Maison de la culture de Grenoble, vous inviterons au voyage.

La saison qui s'achève nous a fait vous rencontrer plus nombreux. D'abord pour *Orphée aux enfers*, plaisir conjugué avec Marc Minkowski et puis, pour l'autre de nos grands bonheurs de l'année : *Et Vian ! En avant la zique !* un hommage musical et pataphysique en compagnie de l'Orchestre régional de jazz. Alors évidemment, nous avons fêté le printemps en vous racontant *Les hymnes homériques*, créés à Avignon l'an dernier, un peu avant de retourner en Avignon, pour jouer dans la cour des grands, la cour d'honneur, les déshonneurs de *Vie et mort du roi Jean* de William Shakespeare. Une exposition de photographies de Guy Delahaye accompagnera ce spectacle.

A partir de septembre 98, nous serons donc hors les murs, nous battons la campagne.

Pendant deux ans il faudra inventer des formes, des lieux, du théâtre dans des lieux. Et comme le voyage c'est l'éloignement et la proximité, *Vie et mort du roi Jean* viendra tout près, à La Rampe d'Echirolles, tandis que *Et Vian !* s'en ira tourner en France. Puis *Le roi Jean* partira à son tour se représenter ailleurs et, en avril, le Centre dramatique national des Alpes co-produira Bruno Boëglin dont nous aimons la poésie et la violence pour son *Pinocchio* au Théâtre de Grenoble. Quant aux *Théâtre Minute* ils piaffent, tout va leur être permis : jardins, appartements, musées, forts glacés en février...

Et puis, nous travaillerons à nouveau avec Marc Minkowski pour *Platée* de Rameau... une grenouille au mois de mai à l'Opéra Garnier...

A L'ENSATT⁽¹⁾, à Lyon, en février, un atelier d'écriture et de mise en scène débouchera sur un

spectacle pensé, préparé et joué par les élèves autour des romans roses - ces petits pavés de rêves au quotidien. Nous viendrons le jouer à Grenoble, sans doute, la saison prochaine. Les activités de formation et de réflexion avec le Conservatoire national de région seront poursuivies, plusieurs cycles d'interventions en milieu scolaire, universitaire et de proximité seront initiés.

Enfin, en mai, à l'ancien musée, nous organiserons une exposition, illustration voyageuse et en images, d'un grand théâtre hors les murs : *Louis Jouvet et le Théâtre de l'Athénée, de la France occupée, à l'Amérique latine (1940-1945)*.

Une extraordinaire odyssee !
Fuir un pays occupé.

Laurent Pelly - Agathe Mélinand
et l'équipe du C.D.N.A.

⁽¹⁾Ecole Nationale des Arts et Technique
du Théâtre (appelée, autrefois à Paris, Rue
Blanche).

Mais qui est donc Emile Dubois ?

On sait seulement qu'une suite ininterrompue de danseurs sans souci d'homologation célébrèrent la nouvelle saison par un *Sacre de l'été* en 1979 sur le sommet d'une petite butte, frontière giratoire entre Grenoble et Echirolles. Il y aura donc vingt ans qu'Emile grandit s'il était enfant ou veille sur sa joyeuse progéniture s'il était d'âge mûr.

Emile Dubois, par respiration centrifuge et centripète, exhuma bien de nos gestes enfouis pour en faire des rêves de tendre cruauté : ceux de Jean-Claude Gallotta. Ceux-ci furent accueillis et projetés sur les scènes du Cargo avant de poursuivre de Sao-Paulo à Tokyo, de Montréal à Jérusalem en passant par la cour d'un lycée ou le parvis d'une gare. Un Hors-les-murs de vingt ans qui a su constituer les fondations sans cesse renouvelées d'un Centre Chorégraphique National à Grenoble ouvert aux énergies naissantes comme à la plus large culture chorégraphique.

Cette saison se déploie dans un croisement de lieux, d'énergie et d'amitiés. Pour les rendre lisibles, il faut, contre leur gré, les mettre à plat : Le Japon qui est devenu un point dans la constellation du plexus d'Emile : à Shizuoka, Jean-Claude Gallotta y sera

trois fois : en septembre 1998 pour la création de *Prémonitions*, puis en décembre 1998 pour la reprise de *Mammame*, ces deux programmes avec les danseurs de SPAC. En mai 1999, c'est avec le Groupe Emile Dubois qu'il y retournera pour présenter *La Chamoule* ou l'art d'aimer dans le cadre du Festival Olympics.

A Grenoble, en octobre 1998 pour *l'Adieu au siècle*, trois rendez-vous autour d'un texte, une mise en scène et une chorégraphie.

Puis en juillet 1999, la seconde édition d'Emile Danse Festival avec *Presque Don Quichotte*, coproduit par le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, après sa Première sur la scène de l'Hippodrome de Douai en février 1999 et celle de l'Espace Malraux à Chambéry en mars 1999.

Et entre ces pôles, une tournée avec *Mammame*.

Emile Dubois avait observé les danseurs qui se relayaient dans l'ascension de la butte d'Echirolles pour donner des gestes simples et secrets : l'ascension ne cesse pas et les silhouettes familières ou nouvelles témoignent des battements de son cœur, des systoles de sa pensée et de la compagnie des taupes et des mobylettes.

A R T S D E L A P I S T E

Cirque Baroque

Candides

Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

du di. 5 au sa. 11 juillet, du lu. 6 au sa. 11 à 20 h 30, di. 5 à 18 h 30

C'est pour toi que je fais ça !

Guy Allouche/Centre National des Arts du Cirque

Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

du lu. 21 au sa. 26 septembre, horaires habituels du Cargo

Filao

Les colporteurs

Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

du ma. 8 au sa. 12 juin 99, horaires habituels du Cargo

T H E A T R E D E R U E

E V E N E M E N T S U R B A I N S

26 000 couverts

du je. 15 au sa. 17 octobre. lieux et horaires précisés ultérieurement

Delices Dada

Circuit D, visites guidées du ma. 27 au ve. 30 octobre, Campus universitaire,

La Donation Schroeder du me. 26 au sa. 29 mai,

Les Tragédiques du lu. 7 au sa. 12 juin, lieux et horaires précisés ultérieurement

C A B A R E T

Cabaret Citrouille

Achille Tonic

Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

du ma. 23 mars au ve. 2 avril horaires habituels du Cargo, relâche lu. 29 mars

T H E A T R E

Théâtre à Rivoiranche

Domaine de Rivoiranche, Saint Paul-les-Monestier

sa. 5 et di. 6 septembre à partir de 15 h

Crime et Châtiment

Fédor Dostoïevski/Chantal Morel

Petite salle du Cargo, du je. 17 septembre au sa. 3 octobre, (du je. 17 sept. au ve. 2

oct. à 19 h 30, di. 27 sep. et sa. 3 oct. à 17 h, relâche di. 20, lu. 21 et 28 sep.)

L'Adieu au siècle

40 textes inédits, 40 spectacles, 40 lieux publics

du. me. 30 septembre au sa. 10 octobre,

horaires et lieux précisés ultérieurement

2500 à l'heure

Théâtre de l'Unité/Jacques Livchine

L'heure bleue St-Martin-d'Hères, ma. 6 et me. 7. octobre à 20 h 30

Le Roi Cerf

Carlo Gozzi/Benno Besson

Hexagone de Meylan, du ma. 13 au sa. 17 octobre à 20 h

Liberté sur paroles

six auteurs, six lectures, sur le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage

Bibliothèques de Grenoble

ve. 16 et sa. 17 octobre, horaires et lieux précisés ultérieurement

Noces de sang

Federico Garcia Lorca/Omar Porras-Speck

Hexagone de Meylan, du ma. 17 au ve. 20 novembre à 20 h

La révolte

Villiers de l'Isle-Adam/Alain Ollivier

Petite salle du Cargo, du ma. 24 au sa. 28 nov., horaires habituels du Cargo,

CRÉATION La vérité, toute la vérité

texte Michel Belletante/Nino d'Introna

Amphithéâtre de Pont-de-Claix, du ve. 4 au ma. 15 décembre à 20 h 30,

di. 6 décembre à 17 h, relâche lu. 7, di. 13 et lu. 14 décembre

CRÉATION Le récit ancien du déluge

Bruno de la Salle

Salle Paul Bert St-Martin-d'Hères

du je. 10 au sa. 12 décembre à 20 h 30

Lettre au Directeur du Théâtre

Denis Guénoun /Hervé Loichemol

Chapiteau sur le parking de l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

du ma. 12 au sa. 16 janvier à 20 h 30

CRÉATION Tabula Rasa Petite salle du Cargo

Pascale Henry du me. 13 au sa. 30 janvier, relâche dim., horaires habituels du Cargo

Le Cid Hexagone de Meylan, du me. 20. au di. 24 janvier,

Pierre Corneille/Declan Donnellan du me. 20. au sa. 23 janvier à 20 h, di. à 17 h

Le Boxeur pacifique Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu

Jean-Yves Picq/Sylvie Mongin-Algan du je. 21 au ma. 26 janvier à 20 h 30 (relâche di.)

CRÉATION Vie et mort du roi Jean La Rampe d'Echirolles, du je. 28 janvier au sa. 6 février à 20 h (relâche di.)

William Shakespeare/Laurent Pelly **Création cour d'honneur du Festival d'Avignon, du 22 au 26 juillet 98**

Le Salon d'été L'heure bleue St-Martin-d'Hères, du lu. 1^{er} au sa. 6 février à 20 h 30

de Coline Serreau, mise en scène de l'auteur

l'Angélie Hexagone de Meylan, du me. 10 au ve. 12 mars à 20 h

Natacha de Pontcharra/Lotfi Achour

Eléments moins performants L'heure bleue St-Martin-d'Hères, je. 11 et ve. 12 mars à 20 h 30

Peter Turrini/Cie Brozzoni

CRÉATION Insomnies Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

Textes de Cioran/Laurent Fréchuret du me. 3 au sa. 13 mars, relâche lu. 8, horaires habituels du Cargo

La Puce à l'oreille Théâtre de la Mure, ma. 23 mars à 20 h 30

Feydeau/Caroon Sardines Théâtre

CRÉATION Pinocchio Théâtre de Grenoble, du me. 31 mars au sa. 3 avril à 20 h 30

Bruno Boëglin

La Chair empoisonnée La Rampe d'Echirolles, du ma. 27 au ve. 30 avril à 20 h

Franz-Xaver Kroetz/Christophe Perton

Le jour et la nuit Amphithéâtre de Pont-de-Claix, du ma. 4 au ve. 7 mai à 20 h 30

Pierre Bourdieu/Didier Bezace

Le Legs Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu

Marivaux/Jean-Pierre Miquel et la Comédie Française me. 19 et je. 20 mai à 20 h 30

La ferme du Garet En partenariat avec l'Hexagone de Meylan et le Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu du ma. 1er au di. 6 juin, horaires et lieux précisés ultérieurement

Raymond Depardon/Marc Feld avec Claude Duneton

Les Enfers carnaval Bâtiment de la Cie de Chauffage Grenoble, du ma. 15 au sa. 26 juin à 20 h 30

Jean-Michel Rabeux relâche di. et lu.

D A N S E

Le Défilé à Grenoble, en septembre, à Lyon di. 13 septembre

dans le cadre de la 8ème Biennale de la Danse de Lyon

Shantala Shivalingappa Petite salle du Cargo, lu. 19 et ma. 20 octobre horaires habituels du Cargo

Danse traditionnelle Kuchipudi

Régine Chopinot La Rampe d'Echirolles, me. 21 et je. 22 octobre à 20 h

Les quatre saisons/Colonne

Georges Appaix Auditorium du Magasin Grenoble, Site Bouchayer Viallet

Kouatuor je. 19 et ve. 20 novembre à 20 h 30

Michèle-Anne De Mey **Grand Angle de Voiron** ma. 24 et me. 25 novembre à 20 h 30
Katamênia

Maryse Delente **La Rampe d'Echirolles**, je. 17 et ve. 18 décembre à 20 h
Nous n'irons plus au bois

DANSE EN SOLOS du ma. 12 au sa. 23 janvier

Paco Decina Infini **Théâtre de Poche Grenoble**
et ma. 12 janvier à 19 h 30

Emio Greco Bianco **Théâtre 145 Grenoble**

Paco Decina Infini **Théâtre de Poche Grenoble**
et me. 13 janvier à 20 h 30
Raffaella Giordano Fiordalisi **Théâtre 145 Grenoble**

Emio Greco Rosso **Théâtre 145 Grenoble**, ve. 15 janvier à 20 h 30

Pierre Droulers Petites formes **Théâtre de Poche Grenoble**, sa. 16 janvier à 19 h 30 et di. 17 janvier à 17 h

Pascale Houbin Germen et Soma **Théâtre 145 Grenoble**, ma. 19 janvier à 19 h 30

Annamirl van der Pluijm Solo M & Solo P **Amphithéâtre de Pont-de-Claix**, me. 20 janvier à 20 h 30

Brigitte Asselineau Seule(s) **Théâtre 145 Grenoble**, je. 21 janvier à 19 h 30

Pascale Houbin Germen et Soma **Théâtre de la Mure**, je. 21 janvier à 20 h 30

Abou Lagraa "Les 2" **Amphithéâtre de Pont-de-Claix**
et ve. 22 janvier à 20 h 30

Benjamin Lamarche Icare **Amphithéâtre de Pont-de-Claix**

Jean Guizerix/Wilfride Piollet **Théâtre 145 Grenoble**, sa. 23 janvier à 19 h 30

DANSE

Abou Lagraa Violatus **Hexagone de Meylan**, ma. 9 et me. 10 février à 20 h

Castafiore Anthrop modulo 1 **L'heure bleue de St-Martin-d'Hères**, je. 25 et ve. 26 mars à 20 h 30

Olivia Grandville Instantané provisoire **Hexagone de Meylan**, ma. 27 et me. 28 avril à 20 h

Philippe Decouflé Shazam ! **Accueilli par l'Espace Malraux de Chambéry**
du ma. 18 au sa. 22 mai, horaires voir page 28

Odile Duboc Comédie **Grand Angle de Voiron**, je. 27 et ve. 28 mai à 20 h 30

MUSIQUE

M. A. Charpentier
J. J. Cassanéa de Mondonville **Théâtre de Grenoble**, ve. 25 septembre à 20 h 30

Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Chœur des
Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski

CRÉATION Les Barbarins Fourchus Site chapiteau Vigny Musset, rue Leconte de Lisle Grenoble

Dream Tribe du lu. 2 au di. 15 novembre, relâche di. 8 et me. 11 novembre

Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu

je. 10 et ve. 11 décembre à 20 h 30

Salon Rossini

La Péniche Opéra

Hôtel Lesdiguières à Grenoble, du je. 5 au sa. 7 novembre à 19 h 30

Nyman/Pärt

Orchestre de Chambre de Grenoble, direction Marc Minkowski, dans le cadre des 38^e Rugissants

lu. 23 et ma. 24 novembre, horaires et lieux précisés ultérieurement

Ludwig Van Beethoven/Anton Bruckner

Orchestre National de Lyon, direction Gunther Herbig

La Rampe d'Echirolles, ve. 27 novembre à 20 h

L'homme traversé

Lionel Damei avec l'Orchestre de Chambre de Grenoble

La Rampe d'Echirolles, me. 9 et je. 10 décembre à 20 h

L'œil crevé ou Vlan dans l'œil

Hervé/La Péniche Opéra

Théâtre de Grenoble, ve. 11 et sa. 12 décembre à 20 h 30

Maurice Ravel

Tombeau de Couperin/Concerto pour piano et orchestre en sol majeur/Daphnis et Chloé, deux suites d'orchestre, Orchestre National de Lyon-Chœur de Lyon-Bernard-Tétu, direction Emmanuel Krivine

La Rampe d'Echirolles, ve. 15 janvier à 20 h

Joseph Haydn La création

Orchestre National de Lyon-Chœur de Lyon Bernard-Tétu, direction Graeme Jenkins

Summum Grenoble, ve. 29 janvier à 20 h 30

Claudio Monteverdi

Le Couronnement de Poppée, Les Musiciens du Louvre-Grenoble direction Marc Minkowski, opéra version concert

Théâtre de Grenoble, ma. 23 février à 20 h 30

Festival "Musiques et Méditerranée"

Fratelli Mancuso

Salle Edmond Vigne Fontaine, sa. 13 mars à 20 h 30

Christoph Willibald Gluck

Iphigénie en Tauride, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Chœur des Musiciens du Louvre direction Marc Minkowski, opéra version concert

La Rampe d'Echirolles, ve. 12 mars à 20 h

CRÉATION Le Fusil de chasse

La Péniche Opéra, Opéra de Chambre

Petite salle du Cargo, du je. 18 au sa. 20 mars, horaires habituels du Cargo

Maurice Ravel/Ludwig Van Beethoven

Orchestre National de Lyon, direction Emmanuel Krivine

La Rampe d'Echirolles, je. 6 mai à 20 h

Jean-Philippe Rameau Platée

Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Chœur des Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski, opéra version concert

La Rampe d'Echirolles, me. 26 mai à 20 h

Maurice Ravel/Ernest Chausson

Orchestre National de Lyon, direction Emmanuel Krivine

La Rampe d'Echirolles, ve. 11 juin à 20 h

juillet

**L E S A R T S
D E L A
P I S T E**

Site chapiteau
Vigny Musset
Grenoble

Cirque Baroque

du dimanche 5 au samedi
11 juillet, dimanche 5
à 18 h 30 et du lundi au
samedi à 20 h 30

Candides

Candides c'est une histoire de rencontres :

Celle de deux hommes : Christian Taguet du Cirque Baroque et Mauricio Celedon du Teatro del Silencio, compagnie de mime chilienne.

Celle du Cirque et du Théâtre sous la forme d'une très libre adaptation du *Candide* de Voltaire.

Celle du calme et de la tempête, du corps et de son ombre, du masque et du nez rouge, de Voltaire et de son personnage. Celle du mime et de l'acrobate, de la beauté et de l'extravagance.

"Candides", c'est le choc d'images, d'émotions, de surprises qui vous feront vous précipiter sur la "re-lecture" du livre, si vous ne l'avez pas fait avant de venir nous voir".

production Cirque Baroque. le spectacle a bénéficié de l'aide du ministère de la Culture, du Conseil Général du Val de Marne et de l'ADAMI. coproduction Scène Nationale La Course (La Rochelle), l'association du Festival Parade(s) Nanterre et l'association "Arts Rivage"
durée 1 h 10
de 40 F à 120 F

septembre

T H E A T R E

Saint-Paul-les-
Monestier

Théâtre à Rivoiranche

samedi 5 et dimanche 6
septembre
à partir de 15 h
Domaine de Rivoiranche,

Saint-Paul-les-Monestier

Le "Pot au noir" est une association basée sur le domaine de Rivoiranche, à la frontière du Trièves et du Vercors. Son objectif principal est de faire revivre ce domaine, abandonné depuis 30 ans, mais néanmoins protégé par la commune de St Paul-les-Monestier.

Comment ?

Par la réhabilitation d'une grande grange, patrimoine architectural du Trièves, en vue de construire un Espace de Travail et de Création qui sera mis à disposition des compagnies de Théâtre, de Danse et de Musique.

De plus, le château du domaine, situé à proximité de la grange sera, dans les prochains mois aménagé en Gîte de France.

Les Rencontres de Rivoiranche, les 5 et 6 septembre, se veulent d'abord et avant tout une grande fête de rentrée, une fête tournée cette année vers le théâtre, mêlant convivialité et exigence artistique, professionnels du spectacle et habitants du Trièves, compagnies de création et associations locales.

Une manifestation champêtre, ponctuée de 6 spectacles d'acteurs, seuls en scène, et de différents impromptus, comme un trait d'union entre la création artistique et le monde rural, avec pieds de nez, espièglerie, curiosité, réflexion, partis-pris, toutes couleurs, repas surprises, boissons chaudes ou fraîches, belles humeurs, écoute et prise de parole.

Le Pot au Noir

samedi 5 septembre
à 15 h

Calamity Jane, Lettres à sa fille,
de Calamity Jane,
joué par Chris Sahn
production Compagnie L'arbre à roulettes

à 17 h

La Douce
de Fédor Dostoïevski,
traduction André Markowicz,
joué par Maurice Deschamps
production Equipe de Création
Théâtrale

à 19 h

Les Gens d'ici et Autres Histoires de Serge Valletti,
de Serge Valletti, joué par Christian Mazzuchini (participation de la population nécessaire ; une dizaine de personnes)
production L'Insolite Traversée

dimanche 6 septembre
à 15 h

Salamano, La fin des Z'haricots
de Denis Bernet-Rollande,
joué par Denis Bernet-Rollande et Stéphane Milleret
production Centre Dramatique National des Alpes et Made in théâtre

à 17 h

L'ongle Noir,
de Bernard Comment,
joué par Dominique Laidet
production Equipe de Création
Théâtrale

à 19 h

Le Monologue du Fou,
de Olivier Py,
joué par Valère Bertrand
production Compagnie Les Voisins
du Dessous

réservation indispensable
au Pot au Noir 04 76 34 13 34

coproduction Le Pot au Noir, le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, le Parc Naturel du Vercors, en collaboration avec le Syndicat d'Aménagement du Trièves et le Conseil Général de l'Isère.

carte-pass 3 spectacles sur une
journée 90 F
carte-pass 6 spectacles sur le
Weed-end 150 F - de 16 ans gratuit

D A N S E rues de Grenoble et à Lyon

Le Défilé

Le Défilé Danse Hip-Hop à Grenoble sur le thème "Méditerranée, un cercle ouvert sur le monde", dans le cadre de la 8^{ème} Biennale de la Danse de Lyon.

Chorégraphe principal
Landrille Bouba Tchouda (Cie Aca)
Assistants à la chorégraphie
Hugues Barnouin (Cap Berriat), Redouane Nour (Cie Hypnose), David Rodriguez (Cie Aca), Djamilia Zouagui (MJC les Allobroges) Akram Zouaoui (MJC Capuche) Conseiller artistique Zoro Henchiri (Cie Zoro & Co) Musique Karim Tahri (Association Underground), Jérôme Décol (CH2 / Cap Berriat) et des percussionnistes Costumes Florence Scaglione

Il y a d'abord l'Egypte. Comme berceau de la civilisation. La terre des pharaons et des esclaves. Un astre florissant de la méditerranée, source de légendes, de traditions et de mystères.

Bouba de la Cie Aca (St-Martin-d'Hères), chorégraphe principal pour le projet *Défilé* de Grenoble y puise son inspiration.

Entouré de jeunes chorégraphes assistants et de musiciens passionnés, il tente sur les conseils de Zoro Henchiri de la Cie Zoro & co de Vénissieux, de faire résonner la force, la souffrance, la joie d'un peuple ouvert sur le monde en travaillant une écriture chorégraphique et musicale moderne. Ce projet ambitieux est le fruit

d'un partenariat étroit entre Le Cargo et ses différents partenaires (MJC, associations...), qui réunira plus d'une centaine de participants, des jeunes pour la plupart, d'origines diverses venus de tous les quartiers de Grenoble et des villes de l'agglomération. Il vient en réponse à la formidable énergie engagée par les jeunes sur le terrain des expressions artistiques et culturelles. Il est prévu une présentation publique à Grenoble en septembre 98 avant la présentation avec les 19 autres groupes régionaux sélectionnés lors du Défilé de la Biennale de la Danse, le dimanche 13 septembre 1998 de la place des Terreux à la place Bellecour par la rue de la République à Lyon, de 14 h30 à 18 h 30.

production Le Cargo /Maison de la culture de Grenoble en partenariat avec la DDMD de l'Isère, Cap Berriat, Espace Bachelard, MJC les Allobroges, MJC Capuche, MJC Teisseire, Centre de Loisirs et Culturel Malherbe Grenoble, MJC Pablo Picasso Echirolles, MJC Sud, MJC Centre Saint Martin-d'Hères, MJC de Crolles...

T H E A T R E Petite salle du Cargo

Crime et Châtiment

du jeudi 17 septembre
au samedi 3 octobre
du jeudi au vendredi
à 19 h 30
dimanche 27 septembre
et samedi 3 octobre à 17 h
relâche di. 20, lu. 21 et
28 septembre

de Fédor Dostoïevski
traduction
André Markowicz
mise en scène
Chantal Morel
adaptation
Chantal Morel
Michèle Goddet
musique originale
Patrick Najean
lumière
Albert Lesueur
création décor,
accessoires et régie générale
Pierre Mélé
avec
Priscille Cuche, Roland Depauw, Véronique Kapaïan, Laura de Lagillardaie, Jean-Jacques Le Vessier, Pierre Mélé, Jocelyne Monier, Jean-Yves Picq, Rémi Rauzier, Annie Raymond, Christian Taponard, Bruno Thircuir,
piano
Patrick Najean.

L'acte fondateur du roman est le meurtre de la vieille usurière, dans un immeuble de Saint-

Pétersbourg, par l'étudiant Raskolnikov : sa réflexion sur le mobile du crime, l'influence de Sonia ou une mystérieuse puissance intérieure, poussent le héros à se dénoncer et à devenir l'objet d'un châtement librement consenti.

C'est pendant les années de baigne que se révèlent à lui son amour pour Sonia et le chemin de la rédemption.

Car, comme le souligne le traducteur, "l'image centrale du roman est celle de la résurrection de Lazare. C'est ce passage des *Evangelies* que Raskolnikov demande à Sonia de lui lire. *Crime et Châtiment* semble s'organiser autour de deux motifs essentiels : d'une part le lourd, le pesant, l'oppressant, l'écrasant, et de l'autre, le motif du pas, celui du chemin".

Crime et Châtiment est le deuxième "grand roman" de Dostoïevski (1821/1881) qu'il écrit en même temps que *Le joueur*, en 1866, alors qu'il était revenu de sa déportation en Sibérie et qu'il entrait dans les années les plus productives de sa carrière : *L'Idiot*, *l'Eternel mari* et *Les Démons* allaient paraître de 1866 à 1871.

André Markowicz

Chantal Morel, lauréate du programme de la Villa Médicis hors les murs/AFAA, s'est rendue en février et mars 1997 en Russie pour préparer ce projet.

production Equipe de Création Théâtrale Grenoble, Le Maillon Théâtre de Strasbourg. Avec le soutien de la Comédie de Valence, la Manufacture Nancy, le Théâtre Garonne Toulouse. Avec l'aide de l'ADAMI. L'Equipe de Création Théâtrale est subventionnée par le ministère de la Culture, le département de l'Isère, la Ville de Grenoble et la Région Rhône-Alpes. En collaboration avec La Rampe d'Echirolles, l'Hexagone de Meylan et le Cargo/Maison de la culture de Grenoble.
durée 4 h 20 mn avec entracte de 40 F à 120 F.

**L E S A R T S
D E L A
P I S T E**

Site chapiteau
Vigny Musset
Grenoble

C'est pour toi que je fais ça !

du lundi 21 au samedi 26
septembre
horaires habituels
du Cargo

spectacle présenté par
le Cirque Désaccordé
mise en scène
Guy Alloucherie,
Cie Hendrick van der Zee

production
Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne
 assistante
Martine Cendre
 création musicale
Riké
 chorégraphie
Marie Letellier
 scénographie
José Froment
 direction technique du cirque
Gérard Fasoli
 création lumière
Stéphane Aubert
 assistante création lumière
Charlotte Beaufort
 avec
Sébastien Brun, Valérie Cadot Emmanuel Dariès, Annick Ferrasse, Julien Fournier, Bonaventure Gacon, Dimitri Jourde, Dick-Koder, Hatem Laamouri, Thomas Perrier, Fabienne Teulière

Ça se passerait dans la gare, dans le hall d'une gare vide. Et sur les quais. Comme si on attendait là depuis des jours et des nuits. Sans plus trop savoir sa destination. Comme si les trains ne partaient plus ou n'arrivaient plus. Ou qu'on avait décidé de les rater tous. Que tant qu'à faire, on allait vivre ensemble. Pourquoi pas ici plutôt qu'ailleurs. En attendant qu'on ait envie de s'en aller. On installerait là une vie, des histoires. Chacun délimiterait son territoire, sa place comme il le pourrait. Parfois ça déraperait, ça dériverait. Comment s'en empêcher ? Pourquoi se priver de démesure, d'excès ? On y tuerait le temps, on boucherait les trous. L'occupation comblerait les vides. On aurait le vertige pour de vrai. On jouerait à se faire peur pour de vrai. Avec la complicité de Riké, musicien du groupe Métalovoice, une rencontre eut lieu en février 1997 avec les étudiants de *L'École* au cours d'un atelier de création. De cette rencontre sont nés le désir de poursuivre le travail et l'envie d'approfondir notre recherche, de prendre le temps de réaliser un spectacle ensemble en mettant en commun nos pratiques différentes : d'une part le cirque, d'autre part, la musique et le théâtre au travers d'une histoire.

Guy Alloucherie

production Centre National des Arts du Cirque.
 durée 1 h 10
 de 40 F à 120 F.

M U S I Q U E
Théâtre de Grenoble

M-A
Charpentier/
J. J. Cassanéa
de Mondonville

vendredi 25 septembre à 20 h 30

Les Musiciens du Louvre-Grenoble
Chœur des Musiciens du Louvre

dessus
Magdalena Kozenà, Valérie Gabail
 haute-contre
Jean-Paul Fouchécourt
 taille
François Piolino
 basse-taille
Laurent Naouri
 direction
Marc Minkowski

Charpentier : Messe de minuit
Mondonville : Venite exultemus
Mondonville : Dominus regnavit

A la croisée des chemins profane et sacré, le répertoire religieux français est l'un des fleurons de la culture musicale baroque. S'appuyant sur une tradition instaurée sous le règne de Louis XIV, il n'a cessé de s'enrichir d'apports multiples qui lui permettent de conserver ses caractéristiques tout en évoluant constamment. Au XVII^e siècle, l'auteur du célèbre *Te Deum*, Marc-Antoine Charpentier compose une originale *Messe de Minuit*. L'œuvre, essentiellement chorale, se base sur dix Noël populaires que le musicien a adaptés au texte liturgique. Le compositeur réalise ainsi une délicieuse synthèse entre composition savante et art folklorique. Environ cinquante ans plus tard, entre 1734 et 1758, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville écrit dix-sept grands motets. La forme, si elle a alors perdu toute fonction liturgique, demeure toutefois inscrite de manière permanente au répertoire de la Chapelle royale et est l'un des genres essentiels au Concert Spirituel. Au XVII^e siècle, le grand motet se représente comme la fusion entre le modèle établi par Lalande, auquel s'ajoutent des éléments de la musique de scène de Lully et du Concerto italien. *Dominus regnavit* est l'un des trois grands motets composés par Mondonville pour être joués en concert à Lille, ville dans laquelle le musicien séjourne pendant plusieurs années avant de regagner Paris où il devient "violon de la Chambre et de la Chapelle du roi". *Venite exultemus*, représenté devant la Reine à Versailles en 1740, valut quant à lui au compositeur la nomination au poste de Maître de Musique de la Chapelle. Ces deux œuvres extrêmement populaires furent exécutées très régulièrement au Concert Spirituel, dont Mondonville a été le directeur entre 1755 et 1762.

co-réalisation le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble - Festival d'Ambronay - Vredenburg d'Utrecht, Concertgebouw d'Amsterdam
 durée précisée ultérieurement de 40 F à 180 F orchestre et 1^{er} balcon, de 40 F à 110 F 2^{ème} balcon

T H E A T R E
à Grenoble
et dans l'Isère

L'Adieu au siècle
40 textes inédits,
40 spectacles,
40 lieux publics

du mercredi 30 septembre au samedi 10 octobre

Grenoble parcourue, l'agglomération arpentée, le département sillonné par quarante textes inédits commandés à quarante auteurs contemporains. Dix jours durant, leurs voix résonneront entre les murs de la ville et bien au-delà. Quarante fois, le théâtre dans sa nudité première - un acteur, un texte, un peu de lumière - interrogera le siècle et sa fin, la cité et ses espaces.

L'un au bord d'une grotte (de Mandrin, à la Bastille), l'autre au cœur d'une chapelle (Musée Dauphinois). L'un au creux d'un cloître (Couvent des Minimes, Saint-Martin-d'Hères), l'autre en piste sur un vélodrome (Eybens). L'un en hommage au patrimoine ouvrier (Musée de la Viscose, Echirolles), l'autre au fond de la mémoire grenobloise (Crypte du Musée archéologique Saint-Laurent). L'un entre les tables d'un café (des Bonobos à la Villeneuve, des Arts à Mens), l'autre dans un salon abbatial rénové (Saint-Antoine-l'Abbaye). L'un sous les voûtes du château Louis XI (La Côte-Saint-André), l'autre entre les étals d'un marché (Halles Sainte-Claire). L'un au centre de la vie publique (Salle du Conseil municipal de la Tronche), l'autre à sa périphérie (Squat La Baraque). L'un dans un théâtre (Le Rio, Le 38 rue Saint-Laurent), l'autre dans un cinéma (Le Méliès). L'un dans un Museum (d'Histoire naturelle), l'autre dans un ex-Musée (Verdun). L'un où se rend la justice (Tribunal), l'autre où se rendent les honneurs (salon de réception de l'Hôtel de Ville de Grenoble). L'un en hommage au labeur des hommes du vingtième siècle (Les Moulins de Villancourt à Echirolles, la Minimage à La Motte d'Aveillans), l'autre où se prépare le vingt et unième (Amphithéâtre Université III, Lycée Champollion, Salle de lecture de la Bibliothèque Centrale, Bibliothèques Saint-Bruno à Grenoble, Médiathèque Jean Gatego à Pont-en-Royans).

Quarante auteurs* venus du théâtre, du roman, de la poésie, du roman policier, de la sociologie, de la philosophie, ont accepté pour les concepteurs du projet (Claude-Henri Buffard, Jacques Prunair,

Moïse Touré) de dire sous la forme d'un texte pour acteur seul comment ils vivent le moment (ou l'illusion) de la clôture du siècle, si ce passage symbolique leur donne à penser, et si leur écriture s'en inquiète ou s'en fiche, s'en enfièvre ou s'en amuse, s'en pénètre ou s'en joue.

*Jean Ballet, Yves Bichet, François Bon, Claude-Henri Buffard, Michel Butor, François Cervantès, Jean-Pierre Chambon, Pierre Charras, Jérôme Charyn, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Michel Deutsch, Eugène Durif, Kossi Efoui, Jean-Claude Gallotta, Jean-Louis Jacquier-Roux, Charles Juliet, Ahmed Kalouaz, Amadou Kourouma, Serge Lehman, Jean-Olivier Majastre, Jean-Pierre Martin, Manuel Vasquez Montalban, Gregory Motton, Amos Oz, Pierre Péju, Jean-Yves Picq, Jean-Marie Piemme, Jean-Bernard Pouy, Jacques Prunair, Myriam Revault d'Allonnes, Françoise Rey, Mohamed Rouabhi, Jean-Louis Roux, Pierre Sansot, Eugène Sawitzkaia, Jacques Serena, Serge Valletti...

un projet proposé par l'Association Une Fois, Une Voix, en coproduction avec le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, en partenariat avec les Villes de Grenoble, d'Echirolles, de la Tronche, d'Eybens, la Métro, le Conseil Général de l'Isère, la DRAC Rhône-Alpes, le Centre National du Livre, les Bibliothèques municipales de Grenoble. Avec la participation de France Culture et des Editions Paroles d'Aube.

horaires et lieux précisés ultérieurement, de 40 F à 60 F

Vous trouverez le programme détaillé de cette manifestation auprès des différentes billetteries du Cargo.

octobre

T H E A T R E
L'heure bleue
St-Martin-d'Hères

2 500 à l'Heure

mardi 6 et mercredi 7 octobre à 20 h 30

une réalisation du **Théâtre de l'Unité**
Jacques Livchine
et Hervée de Lafond
 écriture
Jacques Livchine
 décor
Claude Acquart

lumières
François Hercod
 assisté de
David Farine
 avec
Eric Bougnon, Léna Bréban, Hervée de Lafond, Jacques Livchine, Alexandre Zambeaux et Pina

"On est tellement démunis, tellement perdus devant la tâche tellement grande, raconter 2500 ans de théâtre en une heure, surtout que le théâtre est si grand et si fragile. Parfois dans le fond d'une caverne, parfois devant dix mille personnes hurlant sous un ciel étoilé, le théâtre a toujours existé.

Même au commencement quand ils ne possédaient pas le langage, le besoin de transmettre, de communiquer, était le plus fort dans la grande nuit de la terre glaciale. Leurs yeux regardaient dans la même direction, comme ce soir, il y avait un petit homme qui racontait des histoires, déjà ils mentaient, dès le commencement, pour leur transmettre des sentiments énormes comme l'amour, la haine, la peur, la jalousie, le mépris, l'ivresse, et leurs regards brûlaient comme les vôtres ;

Par où commencer, comment vous le raconter, tout arrive à la fois comme marée montante. Commencer par les auteurs, les acteurs, les metteurs en scène, les décorateurs, pourquoi pas les techniciens. tout se bouscule, tout arrive à la fois, c'est une foule qui hurle, qui pleure, et qui rit".

production le Théâtre de l'Unité en convention avec le ministère de la Culture.
 durée 1 h 25 sans entracte de 70 F à 90 F

T H E A T R E
Hexagone de Meylan

Le Roi Cerf

du mardi 13 au samedi 17 octobre à 20 h

Carlo Gozzi
 adaptation
Claude Duneton
 mise en scène
Benno Besson
 décors et costumes
Jean-Marc Stéhlé
 lumières
Michel Duverger
 masques
Monique Luyton

Un roi, Déramo, doit se marier pour donner un héritier à son trône. Aidé par un buste magique qui détecte les vrais sentiments des hypocrites des aspirantes, le roi Déramo trouve femme. Un premier ministre, jaloux

parce que sa fille n'a pas été choisie, et lui-même amoureux de la jeune élue, abuse de la confiance du roi. Il lui soutire une formule magique, un secret puissant capable d'effectuer le passage d'un corps dans un autre corps. Possesseur de ce "dangereux" secret, le terrible Tartaglia prend le pouvoir. *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi approche au plus près du concret théâtral, apprend la vie en jouant avec le réel et retrouve un peu l'art qu'un nourrisson, un enfant, a de jouer, un art plus complexe et plus profond que l'art "adulte". *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi permet cette plongée dans le fabuleux et éveille à la vraie naïveté, celle où le jeu et l'amusement sont nécessités.

Benno Besson

coproduction CADO/Comédie de Genève
durée 2 h avec entracte
de 60 F à 120 F

**T H E A T R E
D E R U E**

**26 000
couverts**

**Le sens
de la visite**

**du jeudi 15
au samedi 17 octobre**

La Poddemie

(dates à préciser)
direction artistique
Philippe Nicolle et Pascal Rome

Théâtre de rue, de proximité, et de perturbation sont les principaux modes d'expression de *26 000 couverts*. Installer le théâtre "là où on ne l'attend pas", en touchant le spectateur qui s'ignore, jouer du décalage, du détournement, s'approprier le quotidien autant que le sacré, célébrer le rire autant que le rêve, faire la part du tragique et du burlesque, bref, développer une véritable "esthétique du réel", tels sont les objectifs de *26 000 couverts*.

C'est réunis par l'envie commune d'extraire la création de ses cadres, tant géographiques qu'esthétiques, que Philippe Nicolle et Pascal Rome ont inventé *26 000 couverts* comme une proposition à la fois générique et généreuse.

horaires, lieux précisés
ultérieurement

**E V E N E
M E N T S
U R B A I N S**

Delices Dada

**Circuit D,
visites guidées**

**du mardi 27
au vendredi 30 octobre
Campus universitaire**

**La Donation
Schroeder**

**du mercredi 26
au samedi 29 mai
lieu à préciser**

Les Tragédiques

**du lundi 7
au samedi 12 juin
lieu à préciser**

direction artistique **Jeff Thiebaut**

Héritier actif de la mouvance artistique des années 70 partie à la recherche d'autres publics et d'autres périmètres d'expression, *Delices DADA*, créé en 84, choisit de s'approprier l'espace urbain d'une façon humoristique, acerbe, imaginative et surtout dérisoire. Loin de toute nostalgie médiévale, foraine ou folklorique, ses fondateurs voient dans la variété du paysage urbain ou naturel, le terrain idéal à l'expérimentation d'un art totalement contemporain et revendicateur de sa propre esthétique. Leur travail porte sur la mise en forme d'un théâtre susceptible de s'inscrire à même la ville et sa population, capable de mobilité et porteur d'une parole en adresse directe avec ses spectateurs. Sur des trames empruntées à la vraie-fausse histoire ou mémoire des villes, ils y parleront de la vie singulière ou dramatique de ses habitants les y impliquant subtilement. Décalage humoristique et poétique créant, à ciel ouvert et à même l'étroitesse du tissu social, une bouffée d'air délicate et bousculante.

lieux, horaires à préciser
ultérieurement

**L E C T U R E
Bibliothèques
de Grenoble**

**Libertés
sur Paroles**

**vendredi 16 et
samedi 17 octobre**

A l'occasion de l'anniversaire des 150 ans de l'abolition de l'esclavage, six structures culturelles s'accordent sur les *Libertés de paroles*. Hier des dates - des faits - des hommes - violences et résistances. Aujourd'hui quelles traces quelle luttés ? Et demain ? et dans 150 ans ?

Parce que la parole est l'acte de liberté, parce que rien n'est jamais fini, effacé, éradiqué, le Festival International des Francophonies en Limousin, La Charreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Les 4 saisons/Le Revest, la Maison du Geste et de l'Image Paris et le Centre Wallonie Bruxelles Paris souhaitent "célébrer", à leur manière et là où ils sont, cet événement.

Auteurs participant au projet : Gerty Dambury, Guadeloupe Boubacar Boris Diop, Sénégal, Pascale Henry, France, Mohamed Kacimi, Algérie, Yves Nilly, France, Laurence Vieille, Belgique.

coordination Festival International des Francophonies en Limousin
création en cours, durée indéterminée
horaires, lieux et tarifs déterminés ultérieurement

**D A N S E
Petite salle
du Cargo**

**Shantala
Shivalingappa**

**lundi 19 et mardi 20
octobre
horaires habituels du
Cargo**

Dans sa danse, Shantala est toute légèreté, toute grâce. Elle est mouvement vivant et joyeux et elle vous fait don de cette vie et de ce bonheur. Tout son corps et surtout son visage traduisent ce qu'elle ressent à l'intérieur. Sa sensibilité s'ajoute à une intelligence très fine au goût très sûr.

Le Kuchipudi

Danse classique du sud de l'Inde, le Kuchipudi s'est développé au XV^{ème} siècle dans le village de l'Andhra Pradesh qui porte le même nom que lui. Comme tous les styles indiens de danse, il associe à la danse pure un langage gestuel allié à l'art du mime, chargés d'exprimer et de communiquer les émotions. Bien sûr, c'est d'abord de la danse et le rythme est roi: rythme strict et savant des pieds, rythme plus souple se propageant jusqu'à la tête et aux bras. Les mains exécutant des gestes conventionnels et étudiés, illustrent pour les yeux le récit que le chant apporte aux oreilles. Enfin, les yeux, la bouche, tous les traits du visage, les mouvements du cou, des épaules, du torse, s'efforcent d'exprimer les émotions que le récit suscite. C'est ce qu'on appelle l'abhinaya qui est considéré comme l'une des composantes essentielles de l'art chorégraphique et fait l'objet d'un enseignement traditionnel, long et détaillé. Le kuchipudi alterne des

moments de danse pure, rythmiques, vifs, étincelants dont la grâce et l'extrême beauté nous charment, et des parties narratives tirées de la mythologie indienne, où tout l'art expressif, mimique et gestuel est exploité.

durée précisée ultérieurement
de 40 F à 120 F

**D A N S E
La Rampe
d'Echirolles**

**Régine
Chopinot
Les Quatre
Saisons**

**mercredi 21 et jeudi 22
octobre à 20 h**

sur le "Quattro Stagioni"
d'Antonio Vivaldi
précédé de **Colonne**.
Solo de Régine Chopinot

chorégraphie
Régine Chopinot
costumes
Pascale Robin
lumières
Régis Montambaux
son
André Serré
interprètes
**Les danseurs du
Ballet Atlantique**
précédé de

Colonne solo

chorégraphie et interprétation
Régine Chopinot
sur le poème *Colonne de mots* de
Shuntarô Tanikawa
dit par
Hroko Kamimura
musique
Johann Sebastian Bach
flûte
Julien Beaudiment
costumes
Seema Usman
lumières
Régis Montambaux

Certains seront surpris, d'autres y verront une provocation... Parlons plutôt de l'envie, à peine épicée d'une pointe de défi, de chercher derrière le chef-d'œuvre de la musique descriptive, une architecture plus secrète mais magnifique, de retrouver derrière le cliché musical, oblitéré par trop d'écoutes, l'émotion de la musique pure. Et peut-être, par là même, renouer avec le propos de Vivaldi, si l'on en croit le titre générique *Il Cimento dell' Armonia e dell' Invention*, sous lequel il publie l'ensemble des 12 concertos auquel appartiennent *Les Quatre saisons*.

... "L'épreuve de l'harmonie et de l'invention" autrement dit une sorte d'union des contraires, l'affrontement de l'harmonie

(des lois musicales établies) et de la découverte, de l'aventure... la synthèse entre les forces opposées de la création musicale."

Carl de Nys

Un programme pour Régine Chopinot qui y retrouve les éléments, les âges de la vie, les cycles de la nature, l'énergie vitale de ses dernières créations et qui s'y taille un espace pour la danse pure.

C'est à l'occasion de la programmation de *Végétal* au Festival de Poésie contemporaine de Tokyo, en mars 97, qu'il est demandé à Régine Chopinot de composer également un solo sur un poème japonais contemporain.

Son choix se porte sur *Colonne de mots*, poème de Shuntarô Tanikawa, dont les premiers mots "Jean-Sébastien Bach a construit dans le vide un temple de sons, mais moi, j'édifie dans le vide une colonne de mots..." - résonnent comme un écho familier à l'univers de *Soli Bach* et de *Végétal*.

coproduction Ballet Atlantique-Régine Chopinot, La Coursive, Scène nationale La Rochelle.
durée 1 h 15 environ avec entracte
de 40 F à 120 F

novembre

**M U S I Q U E
Site chapiteau
Vigny Musset
Grenoble**

**Création
Barbarins
Fourchus
Dream tribe**

**du lundi 2 au dimanche
15 novembre,
dimanche 15 à 17 h,
horaires habituels du
Cargo, relâche dimanche 8
et mercredi 11 novembre**

**jeudi 10 et vendredi 11
décembre à 20 h 30
au Théâtre Jean Vilar
Bourgoin-Jallieu**

avec
**François Delfino, Jc. Brumaud,
Sergio Zamparo, Eric Molitor,
Loul Perrin, Tramber Kheder,
Crystèle Chiaudano, Gillou
Bouvier, Greg Gilg, Marco
Zuber, Coralie Weigering,
Denis Cisilino, Touma Guittet.**

Les Rêves comme moyen d'inventer un mode de vie sans penser qu'il est meilleur qu'un autre...

Les Rêves, raison suffisamment mobilisatrice de se mettre au travail pour faire vivre une com-

pagnie de quinze personnes..." Les Rêves comme alternative à la connerie actuelle, à la pauvreté artistique, à la guerre, à la médiatisation à outrance... Les Rêves comme outil de réflexion sur le métissage, la différence, la modernité. "Jamais mes jeunes gens ne travailleront pour vous, cela est néfaste au rêve".

Big Foot on the floor. Chef cheyenne de la tribu des rêveurs Les Rêves, ceux qui nous hantent, ceux qui nous poursuivent, les rêves magiques, hétéroclites, les rêves fous sont partie prenante de notre vie. Ils ne sont pas une deuxième vie, ils sont la Vie. Ils orientent parfois nos choix et sont le moteur puissant de ce qui nous anime. A partir des différentes techniques que nous avons l'habitude d'utiliser, nous voulons produire du rêve et de la liberté, renforcer nos capacités à faire des propositions artistiques (c'est notre boulot) mais aussi des propositions politiques ou sociales (c'est encore notre boulot de mettre des coups de pied dans le merdier). Avec plaisir et humour !

coproduction Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Les Barbarins Fourchus. Avec le soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Grenoble, du Conseil Général de l'Isère et de l'Institut Français de Tanger. création en cours, durée indéterminée de 40 F à 120 F

M U S I Q U E
Hôtel Lesdiguières
Hôtel d'application de l'Ecole hôtelière de Grenoble

Salon Rossini
La Péniche Opéra

du jeudi 5 au samedi 7 novembre à 19 h 30

mise en scène
Mireille Larroche
texte de
Yves Coudray
direction musicale
Jean-Claude Pennetier
soprano
Béatrice Cramoix
baryton
Lionel Peintre
ténor
Yves Coudray
et un ténor, une soprano, une mezzo, accompagnés au piano et à l'harmonium (distribution en cours)
costume
Jean-Pierre Capeyron
éclairages
Christian Redondo
Rossini c'est la nostalgie du bel esprit dix-huitième, la nostalgie

d'une certaine légèreté de l'être et du paraître, d'un art inimitable du "bien-être", en un mot, Rossini c'est "la perte de la grâce". Voilà une manière bien séduisante de parler de Rossini. Une façon originale et sans nulle autre pareille que Jean-Claude Pennetier a de mettre en perspective les musiques, les compositeurs, les ouvrages avec notre temps. Cette nostalgie, nous la retrouvons dans la vie même de Rossini qui séduisit tant de contemporains et nous fascine encore aujourd'hui.

Mireille Larroche

production La Péniche Opéra
durée précisée ultérieurement
de 40 F à 120 F

Possibilité de dîner à l'Hôtel Lesdiguières, à l'issue de la représentation. Modalités d'inscription et tarifs précisés ultérieurement

T H E A T R E
Hexagone de Meylan

Noces de Sang

du mardi 17 au vendredi 20 novembre à 20 h

Federico Garcia Lorca
par le
Teatro Malandro
mise en scène
Omar Porras-Speck
assistantes à la mise en scène
Mariom Porras-Speck,
Maria-Cristine Gomez
scénographie
Teatro Malandro
et **Natacha Jaquero**
lumières
Angelo Bergomi
avec
Anne-Cécile Moser, Joan Mompert, Omar Porras-Speck, Yann Joly, Bartek Sozanski, Dominique Mercier Balaz, Sébastien Revel
(distribution en cours)

Fête sauvage imaginée par Lorca à partir d'un fait divers, *Noces de Sang* est un grand poème de passion et de mort. La tragédie se fonde sur la haine que se vouent deux familles et elle éclate le jour où la jeune fille, jadis promise au fils d'un des deux clans, épouse son rival. Revendra donc ainsi "l'heure du sang" et du couteau. Ne restent à la fin que les femmes. Pardonneront-elles ou pas ? Le Teatro Malandro s'empare de cette œuvre universelle, lui insuffle toute l'imagerie carnavalesque qui fait sa force particulière et la peuple de figures au grotesque pathétique et grinçant. Autour d'Omar Porras-Speck, l'équipe a orienté son travail de création sur le rythme, le pas, le chant, essentiels et, sans s'attarder aux poncifs hispanisants, a enrichi son ins-

piration à la source de diverses traditions populaires et théâtrales pour exprimer avec force la mythologie propre à l'auteur. Comme pendus aux fils d'interdits bridant la liberté d'aimer, ou attachés aux conventions sur l'honneur - lavable plus blanc seulement dans la vie -, les personnages des pièces populaires de Lorca ont quelque chose de la marionnette. Le montrer, et surtout en jouer, voilà ce que vous propose ce spectacle figolé à la manière de Malandro, c'est-à-dire bricolé, rusé et festif.

production Comédie de Genève
durée 1 h 40 sans entracte
de 60 F à 120 F

D A N S E
Auditorium du Magasin Grenoble

Georges Appaix
Kouatuor

jeudi 19 et vendredi 20 novembre à 20 h 30

chorégraphie
Georges Appaix
scénographe et plasticienne
Brigitte Garcia
son
Olivier Renouf
lumières
Yves Godin
costumes
Suncana Dulic
avec
Marco Berrettini, François Bouteau, Anne Koren, Michèle Prélonge

Kouatuor est un spectacle dont l'objet, les objets, pourraient être définis comme suit : Mettre en scène des danseurs dans le langage et dans l'écriture, comme on dirait dans l'eau ou dans l'air ! Ou bien, essayer de mitonner quelque chose de savoureux dont les ingrédients seraient le mouvement, le langage (réel ou inventé) et les images de l'écriture. Ou encore, donner à regarder l'écriture sans appeler à la lecture et donner à entendre le langage sans appeler à l'entendement ! Faire un voyage, même succinct, même chaotique, même irrévencieux, dans le passé de l'écriture et dans les régions qui l'ont vu apparaître puis évoluer. Ou alors, chercher la musique dans les corps en mouvement et dans les voix de ces corps. Ou, tout simplement, regarder et écouter quatre personnalités de danseurs qui, pour moi, justifient amplement ces attentions.

Georges Appaix

production Compagnie La Liseuse, Rencontres Internationales de la

Photographie d'Arles. Avec le soutien de l'A.F.A.A. et de l'Office de la Culture de Marseille. Avec le concours de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (création sélectionnée par le Conseil Supérieur Régional pour la Danse Contemporaine) durée 1 h, de 40 F à 120 F

M U S I Q U E

Nyman
Concerto pour clavecin
Pärt
Te Deum

lundi 23 et mardi 24 novembre
Dans le cadre des 38^{ème} Rugissants

Orchestre de Chambre de Grenoble
direction
Marc Minkowski
clavecin
Jory Vinikour

lieu, horaires et tarifs précisés ultérieurement
Informations et réservations
Orchestre de Chambre de Grenoble 04 76 42 43 09

D A N S E
Grand Angle de Voiron

Michèle-Anne De Mey
Katamênia

d'après
La Jeune Fille et la Mort

mardi 24 et mercredi 25 novembre à 20 h 30

Musique de **Schubert**
La Jeune Fille et la Mort
quatuor à cordes en ré mineur, D 810 et op 7/3 D 531
avec un quatuor de femmes anciennes complices
Johanne Saunier et Joanna O'Keefe
ainsi que de nouvelles venues
Manuela Rastaldi et Francesca Zoia.

Echange de femmes sur leurs secrets. La question de la vie, le départ. Et puis se permettre le douloureux. Rechercher le connu pour aboutir à la fragilité de l'instant... Parcelles, fragments, ruptures. La trace de cet évanouissement. Mémoire de l'indéfinissable Tricot de vie, rattraper Les mailles mises en attente Donner la vie, peut-être découvrir la mort.

production Cie Michèle-Anne de Mey
durée 1 h 15 sans entracte
de 60 F à 120 F

T H E A T R E
Petite salle du Cargo

La Révolte

du mardi 24 au samedi 28 novembre
horaires habituels du Cargo

Villiers de l'Isle-Adam
mise en scène et scénographie
Alain Ollivier
avec
Agnès Sourdillon, Alain Ollivier
assistance à la mise en scène
Daisy Amias
lumière
Joël Hourbeigt
costumes
Claire Risterucci
coiffure
Dominique Buisson

Villiers de l'Isle-Adam a écrit *La Révolte* entre les derniers mois de 1868 et l'été 1869. Dumas fils, alors maître incontesté de la scène à Paris, admire la pièce et use de toute son autorité pour qu'elle se joue au Théâtre du Vaudeville. *La Révolte* est créée le 6 mai 1870.

"Le drame fut joué en le profond silence de la salle... et s'acheva devant l'ahurissement et l'incompréhension parfaite... Il fut avéré que Villiers de l'Isle-Adam - peut-être un mystificateur - avait fait jouer, avec la complicité d'Alexandre Dumas fils un ouvrage incompréhensible". Au soir de la première, "seul avec un ami éprouvé", Villiers éclate en sanglots. La pièce est retirée de l'affiche à la cinquième représentation.

La Révolte s'ouvre sur une scène de caractère balzacien. Avec une précision presque policière, il y est question de quittances, dividendes, actions, escomptes... mais c'est aussi ce soir-là, qu'Elisabeth fait dans l'implosion d'une fièvre retenue, longtemps pensé, un acte essentiel de sa destinée, le solde comptable de son contrat de mariage. Cette ouverture situe l'action dans ses fondements économiques et historiques mais aussi, elle joue comme un leurre posé par Villiers pour piéger le théâtre bourgeois, jouer à l'envers de sa nature et arc-bouter le mouvement de révolte qui inspire et soulève l'esprit d'Elisabeth. La pièce échoua mais elle divisa. Il y eut comme une querelle de *La Révolte*. Reconnue par les Parnassiens, elle rallia contre elle les réactionnaires.

coproduction Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène Nationale, Centre Dramatique Régional de Tours.
durée 1 h 20
de 40 F à 120 F

M U S I Q U E

La Rampe d'Echirolles

vendredi 27 novembre à 20 h

Ludwig Van Beethoven

Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ut majeur op. 15 **Allegro con brio, Largo, Rondo (Allegro Scherzando)**

Anton Bruckner

Symphonie n° 9 en ré mineur A 124 **Feierlich Misterioso** (solennel et mystérieux) **Bewegt lebhaft** (mouvementé et vif) **Sehr langsam feierlich** (très lent et solennel)

Orchestre National de Lyon direction **Günther Herbig** piano **Anatol Ugorski**

durée 1 h 40 environ de 40 F à 180 F

décembre

T H E A T R E

Amphithéâtre de Pont-de-Claix

Création **La vérité, toute la vérité**

du vendredi 4 au mardi 15 décembre à 20 h 30 dimanche 6 à 17h (relâche lundi 7, dimanche 13 et lundi 14)

texte et mise en scène **Michel Belletante/Nino d'Introna** Assistés par **Isabelle Sidoit** décor **Pierre Mélé** création costumes **Carole Boissonnet** création lumières **Andréa Abbatangelo** musique **Patrick Najean** régie générale **Pierre Lanoue** avec **Carole Boissonnet, Eva De Wel, Chris Sahn, Muriel Vernet, Alexis Guijarro, Cédric Marchal, Philippe Nesme, Pierre Tarrare**

La vérité, toute la vérité... Tout le monde y pense... mais Tout le monde ment ! ne racontons pas d'histoires. Chaque vie est un tissu de petits arrangements avec la vérité; Partout, avec tout le monde, de manière inexplicable même quand il y a pas de raison claire, personne ne dit la vérité. Et pourtant qu'est-ce qu'on y tient à cette vérité!

Cette vérité que l'on veut croire et que l'on se représente, celle qui se révélera de toutes façons, ou celle qui a peut-être été... Et c'est logique qu'on puisse l'atteindre, car, à peine a-t-on ouvert la bouche pour la dire peut-être que, déjà, ce sont les mots qui nous trahissent : traductions, approximations, quiproquo ; omissions, lapsus. Les mots sont des songes... Des songes qui mentent... Mensonges donc...

Shakespeare in **La nuit des Rois** Trad. Michel Garneau

Comment dire le vrai avec le faux ? Comment vivre ensemble avec les mots ? C'est, sans doute là, le but et toute la vérité du théâtre. Alors, continuons à nous raconter des histoires !

spectacle présenté par Théâtre et Compagnie. Coproduction Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix création en cours, durée indéterminée de 40 F à 80 F

M U S I Q U E

La Rampe d'Echirolles

Lionel Damei **L'homme traversé**

mercredi 9 et jeudi 10 décembre à 20 h

musique **Laurent Jacquier** chorégraphie-solo **Sylvie Guillermin** complicité scénographique **Chantal Morel** piano **Agnès Fesquet** et l'**Orchestre de Chambre de Grenoble** textes **Lionel Damei** son **Clément Hoffman** lumières **Philippe Lachaise** costumes **P & K Teypaz** dessin **Lucas** "Ouvert à tous les vents livré à tous les glaives Par la foudre et le givre mes lèvres sont gerçées Je baiseraï les pieds de ceux qui me soulèvent

Pour mordre votre ciel et pour le renverser"

Passion profane. Cette pièce est dédiée aux écrivains sacrifiés par ce fléau fin de siècle qu'est le sida, à leurs paroles emportées. Encre et sang mêlés, elle raconte au singulier, en musiques, en mots et en gestes, trois époques de la vie d'un homme touché en plein corps :

- . l'expérience de la peau
- . l'annonce
- . l'approche de l'âme

L'homme traversé donnera à voir et à entendre une leçon de vie, avant toutes choses. Jusqu'à ce que sa voix s'éteigne, un homme se rappelle des jeux de peaux, s'imprègne encore de tout ce qui vibre autour de lui, prend les autres et les choses de toute son âme, et jette enfin un dernier regard sur toute la beauté.

en partenariat avec le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, La Rampe d'Echirolles, le Théâtre de Vienne et le Conseil Général de l'Isère création en cours, durée indéterminée de 40 F à 120 F

T H E A T R E

Salle Paul Bert St-Martin-d'Hères

Création **Le récit ancien du déluge**

du jeudi 10 au samedi 12 décembre à 20 h 30

Bruno de La Salle (d'après le poème d'Atio Hasis, l'Enume elis et l'Épopée de Gilgamesh). récit **Bruno de La Salle** musique et flûte **Jean Paul Aubouy** percussions **John Boswell** tempura **Aimée Douce de La Salle** scénographie **Alain Hecquard**

La langue est notre ancien patrimoine. Elle est l'outil qui nous rassemble, qui nous ressemble. Elle nous permet de dire le monde, l'amour, la pensée, de nous dire. De son bon usage dépend notre capacité collective et individuelle à nous définir. C'est pourquoi sa transmission et son évolution ont toujours été l'objet des plus grands soins. Les arts de l'oralité littéraire, s'inscrivent dans cette perspective. Elles réapparaissent aujourd'hui dans les sociétés occidentales démontrant, s'il était nécessaire, combien le besoin

individuel et citoyen de participer à la circulation de la parole est impérieux et vivace.

Dans le vaste ensemble des formes que ces arts offrent à leur communauté, l'Épopée revêt une place prépondérante. Elle se situe le plus souvent à l'origine d'une civilisation et est célébrée, dès lors, comme une référence de culture commune et d'identité. A chaque nouvelle période, les épopées anciennes sont reprises et redéployées pour incarner les civilisations à venir. Ainsi nous appartient-il, à notre tour, de trouver et de reformuler ces témoignages pour dessiner pour nous-mêmes celle qui sera la nôtre.

Cette recherche des récits fondateurs, amérindiens, grecs, celtes, indiens, musulmans qui répond à la volonté commune et toujours renouvelée de généalogie fondatrice, nous amène, tout naturellement, à nous orienter vers les Genèses pré-bibliques. En cette fin de deuxième millénaire chrétien, Le Poème d'Atra-hasis, fruit de la réflexion des Anciens Hommes de Mésopotamie, nous permet aujourd'hui de nous relier à cette Pensée-ancêtre et de dire à travers elle, notre filiation.

Bruno de La Salle

coproduction Centre de Littérature Orale, Les Arts du Récit et le Cargo/Maison de la culture de Grenoble durée 1 h 20 sans entracte, de 40 F à 120 F

M U S I Q U E

Théâtre de Grenoble

L'œil crevé ou Vlan dans l'œil

vendredi 11 et samedi 12 décembre à 20 h 30

Opéra en 4 actes, textes et musique **Hervé** direction musicale **Jean Claude Pennetier** mise en scène **Mireille Larroche** costumes **Jean-Pierre Capeyron**

Le concours de tir à l'arc se déroule ; comble de malheur pour Fleur de Noblesse, la flèche d'Alandrivore rate sa cible, et vient se planter... dans l'œil de la Belle ! Qu' à cela ne tienne, la Princesse s'accommodera fort bien de la présence piquante de l'objet et chantera tout le troisième acte en arborant fièrement l'intrus. Philosophe, elle dira : "au lieu d'une flèche, que de gens se mettent le doigt dans l'œil, et impossible de le leur

retirer..." Et le médecin de lui demander... "Est-ce la première fois que vous recevez une flèche dans l'œil ?" Le public, d'abord surpris et déconcerté par le caractère étrange et macabre de la pièce, ne résiste pas longtemps au burlesque déliant. L'intrigue, sans queue ni tête, ressemble à une crise de folie aiguë. Hervé, 1825-1892, invente le genre opérette avec les fous de l'asile de Bicêtre, balancés entre Offenbach qui courtise la bourgeoisie impériale, et Hervé, le compositeur toqué", qui enchante le peuple dans de grandioses parodies, véritables hymnes à la folie et à l'irrationnel.

production La Péniche Opéra durée précisée ultérieurement de 40 F à 120 F orchestre et 1^{er} balcon de 40 F à 70 F 2^{ème} balcon

D A N S E

La Rampe d'Echirolles

Maryse Delente

Nous n'irons plus au bois

jeudi 17 et vendredi 18 décembre à 20 h

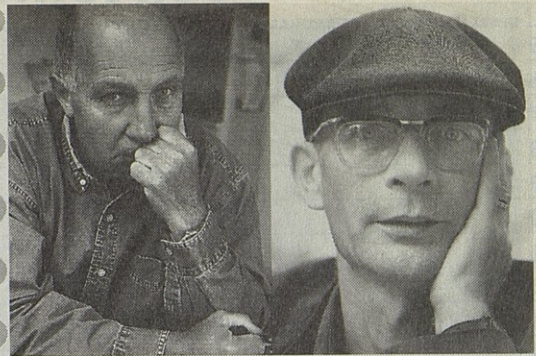
chorégraphie **Maryse Delente** musique **Pierre-Alexandre Mati** costumes **Marie-Christine Courtois** **Crystal Nictou** décors **Arièle Bonzon** lumières **Thierry Dubief** Pièce pour 28 danseurs.

"Une petite comptine au charme désuet pour dire la jeunesse évanouie, le temps qui fuit et la vie avec. Une ritournelle aigrette qui fait tourner la tête et la manivelle de la mémoire. Le titre de la nouvelle création de Maryse Delente a toutes les vertus de la Madeleine de Proust. Flash-back sur l'enfance, ses sensations perdues. Pour la chorégraphe, élevée à la campagne, celles de l'odeur de la terre, de l'herbe coupée, des chevaux. Mais encore plénitude de la durée, harmonie naturelle avec l'environnement. Si près, si loin, l'enfant qu'elle était contemple avec curiosité l'adulte qu'elle est devenue. Etrange chose. Sous la chape du quotidien, le rêve est toujours en veilleuse ? Quelles secrètes extravagances se camouflent au fond de nous.

(suite page 22)



Jean Paul Fouchécourt — Marc Minkowski



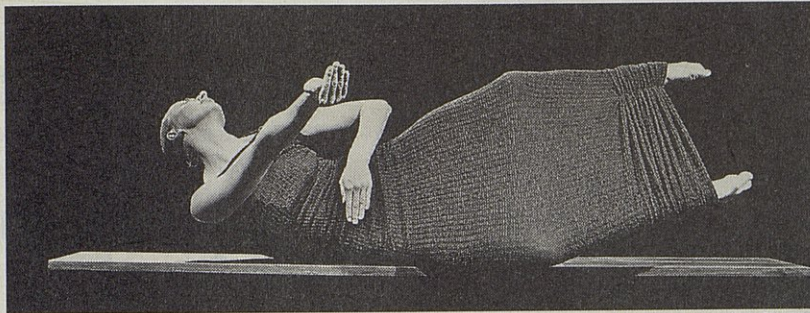
Raymond Depardon — Bruno Boëglin



Graeme Jenkins — Crime et Châtiment



Abou Lagraa



Annamiri van der Pluijm



La Révolte



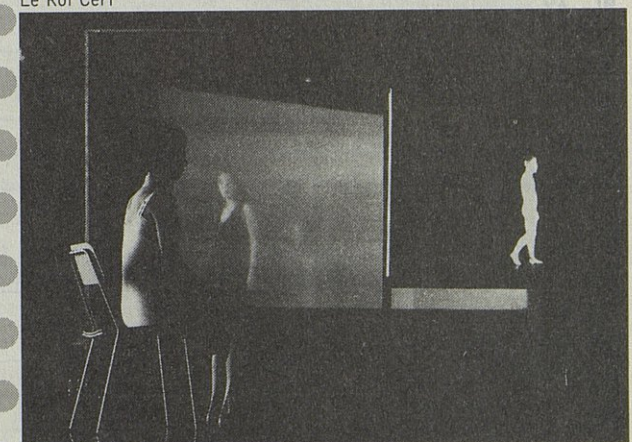
Le Roi Cerf



Le Salon d'Été



Les Barbarins Fourchus



Olivia Grandville

septembre

juillet

	ST. PAUL-LES-MONESTIER	PETITE SALLE CARGO	CHAP. VIGNY MUSSET	THÉÂTRE GRENOBLE	AILLEURS
sa 5	Théâtre				
di 6	à Rivoiranche				
lu 7					
ma 8					
me 9					
je 10					
ve 11					
sa 12					
di 13					
lu 14					
ma 15					
me 16					
je 17		Crime et Châtiment			
ve 18					
sa 19					
di 20					
lu 21					
ma 22					
me 23			C'est pour toi que je fais ça !		
je 24		Crime et Châtiment		Charpentier/Mondonville	
ve 25					
sa 26					
di 27					
lu 28					
ma 29		Crime et Châtiment			
me 30					L'Adieu au siècle

CHAP. VIGNY MUSSET
Cirque Baroque-Candide
du di. 5 au sa. 11 juillet

Carnet de Bord

Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble
4, rue Paul Claudel, B.P. 2448
38034 Grenoble cedex 2
tél. 04 76 25 92 00
Subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Grenoble et le Conseil général du département de l'Isère
Direction : Roger Caracache

Horaires

Horaires des spectacles
Voir tableau des partenaires page 18
Attention ! Aucun retardataire ne sera accepté dans la salle après le début des spectacles. Les billets ne sont ni remboursés ni échangés.

Les points de Billetterie du Cargo

- à la Maison de la culture, du mardi au samedi de 13 h à 19 h. Billetterie ouverte les soirs de spectacle sur les lieux de programmation du Cargo Hors les murs.
 - à la Maison du tourisme, rue de la République, du lundi au samedi de 9 h à 18 h.
 - au Campus universitaire. Point I, cafétéria La Verrière tous les mardis et jeudis de 11 h 30 à 14 h
- Réservations par téléphone au 04 76 25 91 91**
Règlement par carte bancaire, ou par chèque au plus tard 5 jours après la réservation. Les places réservées et payées sont à retirer le soir même à l'entrée du spectacle. Les réservations non payées dans les 7 jours sont annulées et remises en vente.
- Réservations par billetel au 3615 fnac**
Infos spectacles au 04 76 25 92 12
Ouverture des réservations
- dès le 27 juin pour les porteurs de la carte Hors les murs sur tous les spectacles de la saison
 - 10 jours avant le spectacle pour le plein tarif (dans la limite des places disponibles)
 - Le changement de dates est possible, dans la limite des places disponibles, et avant que la date primitivement choisie ne soit périmée. Par contre, vous ne pouvez pas changer de spectacle.

octobre

	LA RAMPE D'ECHEIROLLES	PETITE SALLE CARGO	HEURE BLEUE S.M.H.	BIBLIOTHÈQUE GRENOBLE	HEXAGONE DE MEYLAN	AILLEURS	CAMPUS UNIVERSITAIRE
je 1		Crime et Châtiment					
ve 2							
sa 3							
di 4						L'Adieu au siècle	
lu 5						40 auteurs	
ma 6			2500 à l'heure			40 lieux	
me 7							
je 8							
ve 9							
sa 10							
di 11							
lu 12							
ma 13							
me 14							
je 15					Le Roi Cerf		
ve 16				Libertés sur paroles		26000 couverts	
sa 17							
di 18							
lu 19		Shantala Sharalingappa					
ma 20							
me 21	Régine Chopinot						
je 22							
ve 23							
sa 24							
di 25							
lu 26							
ma 27							
me 28							
je 29							Delices Dada
ve 30							
sa 31							

La carte Hors les murs

La carte Hors les murs avec photo obligatoire est à présenter à la billetterie et à l'entrée des salles. En cas de perte de la carte, un duplicata peut être délivré (20 F).

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	PETITE SALLE CARGO	CHAP. VIGNY MUSSET	HÔTEL LESDIGUIÈRES	HEXAGONE DE MEYLAN	GRAND ANGLE-VOIRON	LE MAGASIN-CNAC	AILLEURS
lu 2								
ma 3								
me 4			Les Barbarins					
je 5			Fourchus	Salon				
ve 6				Rossini				
sa 7								
di 8								
lu 9			Les Barbarins					
ma 10			Fourchus					
me 11								
je 12								
ve 13			Les Barbarins					
sa 14			Fourchus					
di 15								
lu 16								
ma 17								
me 18					Noces de sang			
je 19							Georges Appaix	
ve 20								
sa 21								
di 22								
lu 23								
ma 24						Michèle Anne Demey		Nyman/Pärt
me 25								
je 26		La révolte						
ve 27	Beethoven/DNL							
sa 28								

décembre

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	AMPHITHÉÂTRE P. DE G.	SALLE PAUL BERT S.M.H.	THÉÂTRE GRENOBLE
ma 1 ^{er}				
me 2				
je 3				
ve 4				
sa 5				
di 6				
lu 7		La vérité,		
ma 8		toute la vérité		
me 9	Lionel Damei			
je 10			Le récit ancien	
ve 11			du déluge	L'œil crevé
sa 12				
di 13				
lu 14				
ma 15		La vérité...		
me 16				
je 17	Maryse Delente			
ve 18				

1998-2000, pour voyager avec le Cargo : la carte Hors les murs

Cette carte sera valable pendant toute la durée de la programmation du Cargo Hors les murs.

Ses avantages :

- tous les spectacles programmés par le Cargo dans ses murs et Hors les murs à un tarif préférentiel
- des tarifs préférentiels sur l'ensemble de la programmation des partenaires du Cargo Hors les murs
- priorité de réservation dès l'ouverture de la saison sur tous les spectacles programmés par le Cargo
- informations et publications du Cargo envoyées gratuitement à domicile,
- participation sur demande à la vie de l'association de soutien
- A l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix tout porteur de la carte Hors les murs pourra bénéficier d'un abonnement à tarif réduit.
- réduction sur les entrées du Magasin/Centre National d'Art Contemporain 155 cours Berriat Grenoble

Tarif de la carte Hors les murs 150 F

valable pendant toute la durée du Hors les murs

Pour tout achat groupé d'au moins 5 spectacles la carte Hors les murs est offerte

Tarif de la carte Hors les murs 80 F :

pour les jeunes de moins de 26 ans, étudiants, collectivités.

Carte Hors les murs gratuite :

pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les personnes à mobilité réduite et les membres d'une collectivité adhérente au Cargo.

Vous pouvez souscrire votre carte Hors les murs et choisir vos spectacles dès le 27 juin.

- Le Cargo sera fermé à partir du 19 juillet.
- réouverture du Cargo le 1^{er} septembre.
- ouverture à la Maison du tourisme le 24 août à 9 h
- Vous pouvez également réserver vos places et souscrire votre carte Hors les murs par courrier et par téléphone.

janvier

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	PETITE SALLE CARGO	CHAP. PONT DE CLAIK	THÉÂTRE 145	THÉÂTRE DE POCHE	SUMMUM GRENOBLE	THÉÂTRE DE LA MURE	THÉÂTRE JEAN VILAR B.J.	HEXAGONE DE MEYLAN	AMPHITHÉÂTRE PT.CLAIX
ve 1										
sa 2										
di 3										
lu 4										
ma 5										
me 6										
je 7										
ve 8										
sa 9										
di 10										
lu 11										
ma 12				E. Greco-Bianco	Paco Decina					
me 13				R. Giordano						
je 14		Tabula Rasa	Lettre au directeur du théâtre							
ve 15	Ravel/ONL			E. Greco-Rosso						
sa 16					Pierre Droulers					
di 17										
lu 18										
ma 19				P. Houbin						
me 20		Tabula Rasa								Annamirl v d P
je 21				Asselineau		P. Houbin				
ve 22							Le Boxeur pacifique	Le Cid		Abou Lagraa Lamarche
sa 23				Guirerix Piollet						
di 24										
lu 25							Le Boxeur pacifique			
ma 26										
me 27		Tabula Rasa								
je 28										
ve 29	Vie et mort du Roi Jean					J. Haydn/ONL				
sa 30										
di 31										

février

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	HEXAGONE DE MEYLAN	HEURE BLEUE S.M.H.	THÉÂTRE DE GRENOBLE
lu 1				
ma 2				
me 3	Vie et mort du Roi Jean		le Salon d'été	
je 4				
ve 5				
sa 6				
di 7				
lu 8				
ma 9		Abou Lagraa		
me 10				
je 11				
ve 12				
sa 13				
di 14				
lu 15				
ma 16				
me 17				
je 18				
ve 19				
sa 20				
di 21				
lu 22				
ma 23				C. Monteverdi
me 24				
je 25				

Collectivités

(comités d'entreprise, groupes d'amis, établissements scolaires, associations...) adhésion : 300 F valable pendant la durée du Hors les murs. Pour connaître les procédures d'adhésion et vos avantages adressez-vous au service des relations avec le public (Christine Fernet, Marie-Claude Gondard, Nicole Valour. tél 04 76 25 91 76). Pour les spectacles au Grand Angle de Voiron, une navette sera disponible au départ du parking du Cargo, 1 h avant le spectacle. Prière de s'informer et de s'inscrire auprès de la billetterie.

Tarif des places page 20

tarif spécial 40 F

spécial 40 F pour les moins de 26 ans, étudiants, et chômeurs

- à la billetterie du Cargo et de la Maison du tourisme, entre 13 h et 18 h le jour même du spectacle.
- ou 1 h avant le spectacle, pour tous les spectacles dans la limite des places disponibles, sauf Le Cid, 2500 à l'heure, Eléments moins performants, Instantané provisoire et l'Angélie.

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	PETITE SALLE CARGO	CHAP. VIGNY-MUSSET	SITE F. VIGNE FONTAINE	HEXAGONE DE MEYLAN	HEURE BLEUE S.M. HÈRES	THÉÂTRE DE LA MURE	THÉÂTRE DE GRENOBLE
lu 1								
ma 2								
me 3			Insomnies					
je 4								
ve 5								
sa 6								
di 7								
lu 8								
ma 9			Insomnies					
me 10								
je 11					l'Angélie	Eléments moins performants		
ve 12	Iphigénie en T.							
sa 13				Fratelli Mancuso				
di 14								
lu 15								
ma 16								
me 17								
je 18		Le fusil de chasse						
ve 19								
sa 20								
di 21								
lu 22								
ma 23							Puce à l'oreille	
me 24								
je 25			Cabaret Citrouille					
ve 26						Castafiore		
sa 27								
di 28								
lu 29								
ma 30			Cabaret Citrouille					
me 31								Pinocchio

avril

	LA RAMPE D'ECUIROLLES	HEXAGONE DE MEYLAN	CHAP. VIGNY-MUSSET	THÉÂTRE DE GRENOBLE
je 1			Cabaret Citrouille	Pinocchio
ve 2			Cabaret Citrouille	Pinocchio
sa 3				
di 4				
di 25				
lu 26				
ma 27				
me 28	La chair empoisonnée	Olivia Grandville		
je 29				
ve 30				

mai

	LA RAMPE D'ECHIROLLES	ESP. MALRAUX CHAMBERY	THÉÂTRE JEAN VILAR	GRAND ANGLE DE VOIRON	AMPHITHÉÂTRE P-CLAIX	AILLEURS
sa 1						
di 2						
lu 3						
ma 4						
me 5					Le jour et la nuit	
je 6	Ravel-Beethov.					
ve 7						
sa 8						
di 9						
lu 10						
ma 11						
me 12						
je 13						
ve 14						
sa 15						
di 16						
lu 17						
ma 18						
me 19		Philippe Decouflé	Le Legs			
je 20						
ve 21						
sa 22						
di 23						
lu 24						
ma 25	Rameau-Platée					
me 26						
je 27				Odile Duboc		Delices Dada
ve 28						
sa 29						

juin

	LA RAMPE D'ECHIROLLES	CHAP. VIGNY-MUSSET	AILLEURS	BÂTIMENT CIE CHAUFFAGE
ma 1				
me 2				
je 3			La ferme du Garet	
ve 4				
sa 5				
di 6				
lu 7				
ma 8				
me 9				
je 10		Filao	Delices Dada	
ve 11	Ravel/ONL			
sa 12				
ma 15				
me 16				Les Enfers carnaval
je 17				
ve 18				
sa 19				
di 20				
lu 21				
ma 22				
me 23				Les Enfers carnaval
je 24				
ve 25				
sa 26				

nos partenaires

Amphithéâtre de Pont-de-Claix	Place des Iles de Mars Pont-de-Claix	04 76 98 40 40	à 20 h 30
Auditorium du Magasin/CNAC	Site Bouchayer Viallet. 115, Cours Berriat Grenoble		à 20 h 30
Le Cargo ma, je, sa. 19 h 30 lu, me, ve. 20 h 30 di. 17 h	4, rue Paul Claudel Grenoble	04 76 25 91 91	horaires du Cargo
Bâtiment de la Compagnie de chauffage	Chemin de la Poterne Grenoble		à 20 h 30
Domaine de Rivoiranche Saint-Paul-les-Monestier		04 76 34 13 34	à partir de 15 h
Grand Angle de Voiron	Place des arcades Voiron	04 76 65 64 64	à 20 h 30
Grenoble Jazz Festival	6, rue Hector Berlioz Grenoble	04 76 51 65 32	
L'heure bleue Saint-Martin-d'Hères	rue Jean Vilar Saint-Martin-d'Hères	04 76 62 07 86	à 20 h 30
Hexagone de Meylan	24, rue des Aiguinards Meylan	04 76 90 00 45	à 20 h
Hôtel Lesdiguières/hôtel d'application de l'école hôtelière de Grenoble	122, cours de la libération Grenoble		à 19 h 30
La Rampe d'Echirolles	15, avenue du 8 mai 1945 Echirolles	04 76 40 83 00	à 20 h
Salle Edmond Vigne Fontaine	23, bis rue des Alpes Fontaine	04 76 28 75 44	à 20 h 30
Salle Paul Bert Saint-Martin-d'Hères	Rue George Sand Saint-Martin-d'Hères		à 20 h 30
Site chapiteau Vigny Musset	Rue Leconte de Lisle Grenoble		horaires du Cargo, sauf Cirque baroque à 20 h 30 et di. à 18 h 30
Summum	Rue Henri Barbusse Grenoble		à 20 h 30
Théâtre de Grenoble	4, rue Hector Berlioz Grenoble	04 76 44 03 44	à 20 h 30
Théâtre 145	145, cours Berriat Grenoble		horaires du Cargo
Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu	12, rue de la république Bourgoin-Jallieu	04 74 28 05 73	à 20 h 30
Théâtre de La Mure/La Mure Cinéma Théâtre	Place du Théâtre La Mure	04 76 30 96 03	à 20 h 30
Théâtre de Poche	182, cours Berriat Grenoble	04 76 49 24 00	horaires du Cargo



La carte Hors les murs

cocher les cases correspondantes

nouvel adhérent ?
oui non

carte Hors les murs 150 F

carte Hors les murs 80 F
moins de 26 ans

étudiants

avantage membre d'une collectivité adhérente

carte Hors les murs gratuite
membre

d'une collectivité adhérente

moins de 18 ans

chômeurs

personne à mobilité réduite

carte Hors les murs gratuite
forfait à partir de 5 spectacles

photo obligatoire au moment de l'inscription

je souhaite recevoir régulièrement les informations de l'association

de soutien

informations
tél. 04 76 25 91 91

Règlement

chèque

espèces

carte bancaire

(possibilité de paiement échelonné)

nom (en capitales)

prénom

adresse (n°, rue, chez, lieu-dit, appartement)

adresse (suite)

code postal commune

téléphone

profession

date de naissance

sexe : masculin féminin

réservé aux collectivités

nom de la collectivité

code

Vos centres d'intérêts
(4 au maximum)

théâtre classique

théâtre contemporain

danse

musique classique

musique contemporaine

musique traditionnelle

lyrique

jazz

arts plastiques

débats/rencontres

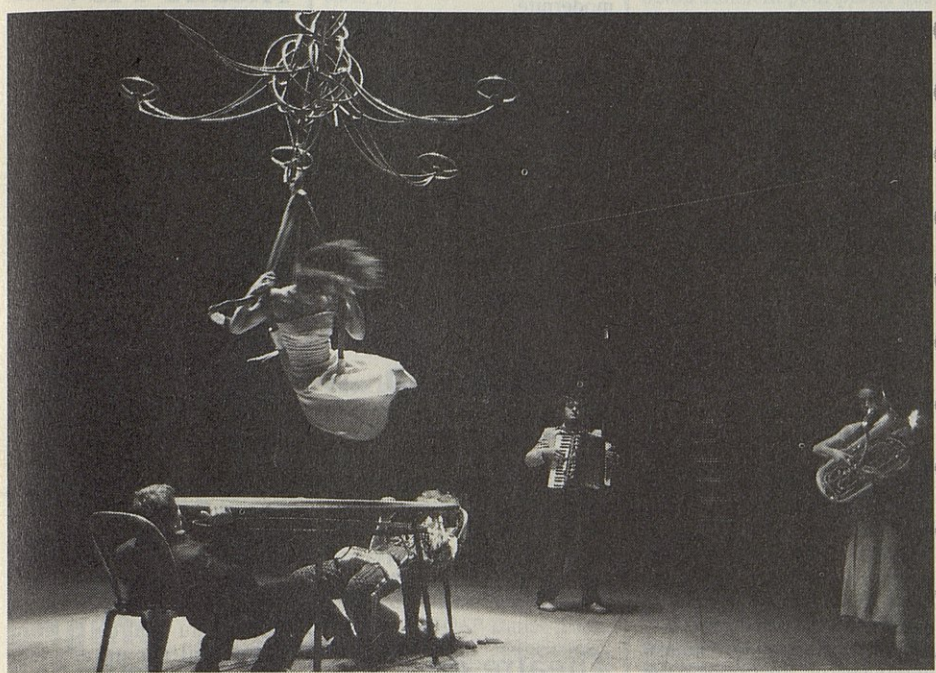
littérature

cinéma

Indiquez la date et entourez votre tarif

	tarif carte		tarif jeunes	
	dates	Hors les Murs	plein tarif	et chômeurs*
Cirque Baroque/Candides du di. 5 au sa. 11 juil., du lu. au sa. à 20h30, di. à 18h30 Site chapiteau Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
Théâtre à Rivoiranche sa. 5 et di. 6 septembre à partir de 15h Domaine de Rivoiranche		pass 3 spect. pass 6 spect.	90 F 150 F	- de 16 ans gratuit
Crime et châtement du je. 17 sept. au sa. 3 oct., Petite salle du Cargo tous les soirs à 19h30 sauf di. 27 sept. et sa. 3 oct. à 17h (relâche di. 20, lu. 21 et 28 sept)		85 F	120 F	60 F
C'est pour toi que je fais ça ! du lu 21 au sa 26 septembre horaires Cargo Site chapiteau Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
Charpentier/Mondonville ve 25 septembre à 20h30 Théâtre de Grenoble		130 F orch./1 ^{er} balc. 80 F 2 ^e balcon	180 F orch./1 ^{er} balc. 110 F 2 ^e balcon	60 F
2500 à l'heure ma. 6 et me 7 octobre à 20h30 L'heure bleue St-Martin-d'Hères		70 F	90 F	70 F
Le Roi Cerf du ma. 13 au sa. 17 octobre à 20h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Shantala Shivalingappa lu. 19 et ma. 20 octobre horaires Cargo Petite salle du Cargo		85 F	120 F	60 F
Régine Chopinot me. 21 et je. 22 octobre à 20h La Rampe d'Echirolles		85 F	120 F	60 F
Création Les Barbarins fourchus du lu. 2 au di. 15 nov. hor. Cargo (relâche di. 8 et me. 11) Site Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
Salon Rossini du je. 5 au sa. 7 novembre à 19h30 Hôtel Lesdiguières Grenoble		85 F	120 F	60 F
Noces de sang du ma. 17 au ve. 20 novembre à 20h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Georges Appaix je. 19 et ve. 20 novembre à 20h30 Auditorium du Magasin Grenoble		85 F	120 F	60 F
Michèle-Anne De Mey ma. 24 et me. 25 novembre à 20h30 Grand Angle de Voiron		85 F	120 F	60 F
La révolte du ma. 24 au sa. 28 novembre horaires Cargo Petite salle du Cargo		85 F	120 F	60 F
Beethoven/Bruckner ve. 27 novembre à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Création La vérité, toute la vérité du ve. 4 au ma. 15 déc. à 20h30, di 6 à 17h (relâche lu.7, di. 13 et lu. 14) Amphithéâtre de Pont-de-Claix		60 F	80 F	40 F
Lionel Damei me. 9 et je. 10 décembre à 20h La Rampe d'Echirolles		85 F	120 F	60 F
Le récit ancien du déluge du je. 10 au sa. 12 décembre à 20h30 Salle Paul Bert St Martin-d'Hères		85 F	120 F	60 F
L'œil crevé ve. 11 et sa. 12 décembre à 20h30 Théâtre de Grenoble		80 F orch./1 ^{er} balc. 50 F 2 ^e balcon	120 F orch./1 ^{er} balc. 70 F 2 ^e balcon	60 F
Maryse Delente je. 17 et ve. 18 décembre à 20h La Rampe d'Echirolles		85 F	120 F	60 F
Lettre au dir. du th. du ma. 12 au sa. 16 janv. à 20h30 Chapiteau parking de l'Amphith. de Pont-de-Claix		60 F	80 F	40 F
Paco Decina et Emilio Greco/Bianco ma.12 janvier à 19h30 et 20h Théâtre de Poche et Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Paco Decina et Raffaella Giordano me. 13 janvier à 20h30 et 21h Théâtre de Poche et Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Emilio Greco/Rosso ve. 15 janvier à 20h30 Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Pierre Droulers sa. 16 à 19h30 et di. 17 janvier à 17h Théâtre de Poche		60 F	80 F	40 F
Pascale Houbin ma. 19 janvier à 19h30 Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Annamir van der Pluijm me. 20 janvier à 20h30 Amphithéâtre de Pont-de-Claix		60 F	80 F	40 F
Brigitte Asselineau je. 21 janvier à 20h30 Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Pascale Houbin je. 21 janvier à 20h30 Théâtre de La Mure		60 F	80 F	40 F
Abou Lagraa et Benjamin Lamarche ve. 22 janvier à 20h30 Amphithéâtre de Pont-de-Claix		60 F	80 F	40 F
Jean Guizerix/Wilfride Piollet sa. 23 janvier à 19h30 Théâtre 145		60 F	80 F	40 F
Création Tabula Rasa du me. 13 au sa. 30 janvier horaires Cargo, (relâche di.) Petite salle du Cargo		85 F	120 F	60 F
Maurice Ravel ve 15 janvier à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Le Cid du me. 20 au di. 24 janvier à 20h di. 24 à 17h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Le Boxeur pacifique du je. 21 au ma. 26 janvier à 20h30 (relâche di.) Théâtre Jean Vilar Bourgoin Jallieu		70 F	90 F	70 F
Création Vie et mort du Roi Jean du je. 28 janv. au sa. 6 fév. à 20h (relâche di.) La Rampe d'Echirolles		85 F	120 F	60 F
J. Haydn/La création ve. 29 janvier à 20h30 Summum Grenoble		130 F	180 F	60 F
Le salon d'été du lu. 1er au sa. 6 février à 20h30 L'heure bleue St-Martin-d'Hères		90 F	130 F	90 F
Abou Lagraa ma. 9 et me. 10 février à 20h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Claudio Monteverdi ma. 23 février à 20h30 Théâtre de Grenoble		130 F orch./1 ^{er} balc. 80 F 2 ^e balcon	180 F orch./1 ^{er} balc. 110 F 2 ^e balcon	60 F
Création Insomnies du me. 3 au sa. 13 mars di. à 17h (relâche lu. 8) horaires Cargo Site chapiteau Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
Fratelli Mancuso sa 13 mars à 20h30 Salle Edmond Vigne Fontaine		60 F	60 F	60 F
l'Angélie du me. 10 au ve. 12 mars à 20h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Eléments moins performants je. 11 et ve. 12 mars à 20h30 L'heure bleue St-Martin-d'Hères		70 F	90 F	70 F
Iphigénie en Tauride ve. 12 mars à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Le Fusil de chasse du je. 18 au sa. 20 mars Petite salle du Cargo		85 F	120 F	60 F
La Puce à l'oreille ma. 23 mars à 20h30 Théâtre de La Mure		70 F	90 F	50 F
Cabaret Citrouille du ma. 23 mars au ve. 2 avril horaires Cargo (relâche lu. 29 mars) Site Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
Castafiore je. 25 et ve. 26 mars à 20h30 L'heure bleue St-Martin-d'Hères		70 F	90 F	70 F
Création Pinocchio du me 31 mars au sa. 3 avril à 20h30 Théâtre de Grenoble		80 F orch./1 ^{er} balc.	120 F orch./1 ^{er} balc.	60 F
La chair empoisonnée du ma. 27 au ve. 30 avril à 20h La Rampe d'Echirolles		85 F	120 F	60 F
Olivia Grandville ma. 27 et me. 28 avril à 20h Hexagone de Meylan		85 F	120 F	60 F
Le jour et la nuit du ma. 4 au ve. 7 mai à 20h30 Amphithéâtre de Pont-de-Claix		60 F	80 F	40 F
M. Ravel/L. van Beethoven je. 6 mai à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Philippe Decouflé du ma. 18 au sa. 22 mai Espace Malraux Chambéry		120 F	140 F	120 F
Le Legs me. 19 et je. 20 mai à 20h30 Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu		90 F	110 F	90 F
J. P. Rameau/ Platée ma. 25 mai à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Odile Duboc je. 27 et ve. 28 mai à 20h30 Grand Angle de Voiron		85 F	120 F	60 F
Filao du ma. 8 au sa. 12 juin horaires Cargo Site chapiteau Vigny Musset		85 F	120 F	60 F
M. Ravel/E. Chausson ve. 11 juin à 20h La Rampe d'Echirolles		130 F	180 F	60 F
Création Les Enfers Carnaval du ma. 15 au sa. 26 juin à 20h30 (relâche di. et lu.) Bâtiment de la Cie de Chauffage Grenoble		85 F	120 F	60 F
		total		
		nombre de spectacles choisis		

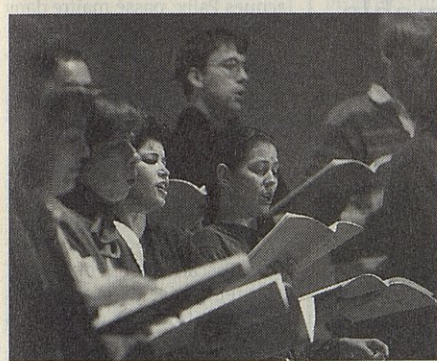
* sur présentation de la carte Hors les murs



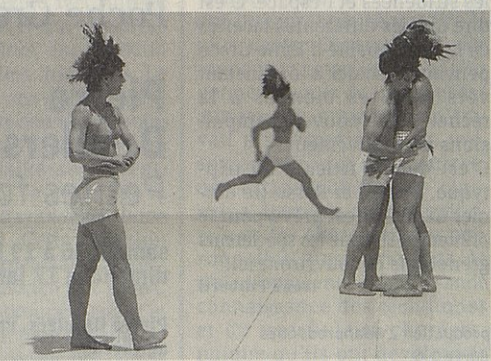
Les colporteurs



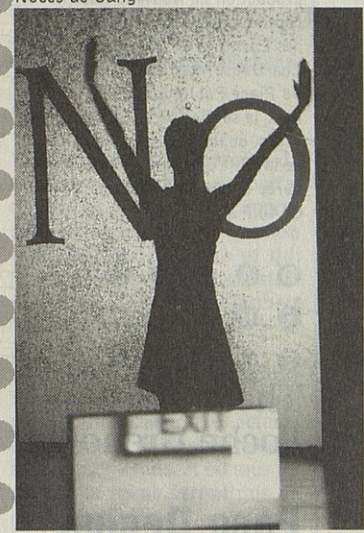
Noces de Sang



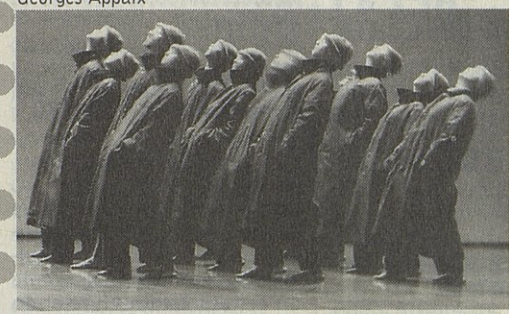
Orchestre National de Lyon



Ballet Atlantique-Régine Chopinot



Georges Appaix



Maryse Delente



Gunther Herbig



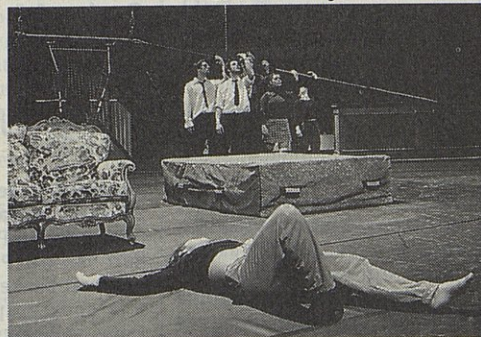
Cabaret Citrouille



Bruno de la Salle



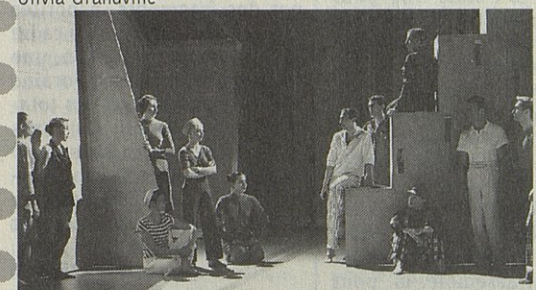
Olivia Grandville



Centre National des Arts du Cirque



Shantala Shivalingappa



Odile Duboc



Cirque Baroque

(suite de la page 12)

... Dans ce spectacle cyclothymique, Maryse Delente affirme une ligne chorégraphique claire, très vivante. Trois ans après sa nomination à la tête du Ballet du Nord, elle ose injecter un rien de flottant, de moelleux dans sa gestuelle. Histoire d'en assouplir les angles, d'en paraitre l'efficacité sans rien céder de cette tension dramatique qui lui est propre..."

production Ballet du Nord, Centre Chorégraphique National Roubaix Nord Pas de Calais.
durée 1h 10,
de 40 F à 120 F

janvier

T H E A T R E

Chapiteau sur le parking de l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

Lettre au directeur du théâtre

du mardi 12 au samedi 16 janvier à 20 h 30

de
Denis Guénoun
mise en scène
Hervé Loichemol
avec
Anne Durand, Juan-Antonio Crespillo, Patrick Le Mauff
scénographie, costumes
Roland Deville

"Je t'aime, mon ami directeur, tu le sais bien, c'est le fond de l'affaire, je t'aime trop pour garder une seule coquetterie dans les cocottes de ma cuisine d'amour. Rien ne doit rester au diseur. Et qui j'aime derrière toi, par toi, c'est le théâtre même dont tu fais ta chair et la croix de tes jours. Et à qui je parle, au travers de ta chair et du théâtre qui te ceinture, c'est à ce public que tu as demandé, sollicité, séduit, et qui ce soir même est assemblé, là, pour former un morceau du peuple qui manque, et qui vient. C'est à lui, tu sais bien, depuis le premier mot, que je jette tout au visage : à chacun ici ensemble, au cœur fouaillé de sa face, à la face dépravée de son cœur. Depuis des semaines je leur parle, les invoque, les rêve, et comme je les ignore, je te hèle, toi qui as eu cette audace de m'adresser à eux. Qui ? Quelques amis du théâtre. Peut-être le

voisin d'en face. Quelques distraits, entrés par erreur, qui ragent. C'est trop peu clair, pas net : j'ignore leurs goûts, sport, musique, haines de races et amours du prochain. Prends cette lettre, coupe quelques bouts, jette-les leur à la trogne avec la violence d'amour dont toi et moi, ensemble, sommes capables, et c'est encore trop peu".

Denis Guénoun

production Le Nouveau Fusier, coproduction Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse, coproduction tournée 98 Place Publique, Vienne Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Ferney-Voltaire.
durée 1 h 30 sans entracte
de 40 F à 80 F

D A N S E

E N S O L O S
Théâtre de Poche Grenoble

Paco Decina Infini

mardi 12 janvier à 19 h 30 et mercredi 13 à 20 h 30

Paco Decina, au-delà des apparences
Installé en France depuis plus de dix ans, Paco Decina est originaire de Naples. De cette culture méditerranéenne, il a gardé un certain art du vivre et du voir. Tout d'abord un monde de rêverie, dont les images se déploient ondoyantes dans la lenteur. Ce sont par la suite des créatures imaginaires tout droit sorties d'une forme de contemplation, rappelant les mosaïques byzantines. Dans le dessin des gestes, stigmatisés, contraints, elles chantent depuis les corps une longue ode à la chair. Ce rythme continu est soudain rompu par des fragments, aspérités du réel, marqués par le cadre strict d'une autre vision, une blessure toute contemporaine où viennent se figer les totalitarismes, l'oubli des corps et de sa mémoire. Mais au fil des pièces, Paco Décina, travaillant sur l'effacement, se défait des figures pour ouvrir vers l'abstraction.

Irène Filiberti

coproduction Forum Culturel de Blanc-Mesnil, Danse-Emoi/Centre Culturel municipal - Ville de Limoges et la Compagnie Post Retroguardia,
durée 15 mm

et
Théâtre 145 Grenoble

Emio Greco Bianco

mardi 12 janvier

Le rouge de Greco

Grand arpenteur de territoires, avide de rencontres, Emio Greco est tout d'abord un danseur de formation classique. En créant son propre travail, il compose avec un langage plus instinctif. Atypique dans son positionnement, Emio Greco joue dans l'étendue de la danse afin de pouvoir vivre de son art autant que pour favoriser et varier les expériences. On le retrouve aussi bien dans des revues, des films ou des clips vidéo. Aussi à son aise chez Jan Fabre, le grand démiurge de la danse belge, plasticien, chorégraphe et metteur en scène, qu'auprès du chorégraphe japonais Saburo Teshigawara, qui marie la post-modernité de la danse américaine aux préoccupations de la danse contemporaine japonaise, des formes abstraites, tendues, déployées ou déchirées dans les stridences et l'espace. C'est dire que les différentes facettes de la personnalité d'Emio Greco peuvent basculer à tout instant vers d'autres mondes à la recherche de nouvelles impulsions du mouvement. C'est deux parties d'un triptyque, *Bianco* et *Rosso* (le dernier *Extra Dry* est prévu pour le printemps 99) que les spectateurs grenoblois découvriront ici.

Irène Filiberti

production Zwaanproducties
durée 1 h
de 40 F à 80 F

Théâtre 145 de Grenoble

Raffaella Giordano Fiordalisi

mercredi 13 janvier

Raffaella Giordano, la non-histoire.

Née à Turin, Raffaella Giordano fait partie des chorégraphes italiens qui, à la suite de leur travail avec Carolyn Carlson ont fondé le groupe Sosta Palmizi, qui mène un travail de recherche en danse contemporaine. Après sept ans d'un parcours d'interprète, elle signe sa première chorégraphie en 1987. Résistant aux difficiles conditions de la danse en Italie, elle est l'une des chorégraphes majeures de la nouvelle danse italienne. Fiordalisi (Fleur de lys), pièce créée en 1995, sur une composition originale de Bruno de Franceschi s'inscrit à la lisière du théâtre pour exprimer sans raconter l'histoire d'une vie de femme. Un travail en émotion,

un flux d'énergie traversé par des forces contradictoires : intérieur et extérieur, langage verbal, langage du corps, tradition et modernité.

Irène Filiberti

production Associazione Sosta Palmizi, en collaboration avec la Mairie de Longiano (Fo-Italia) et la Mairie de Cortona (AR - Italia)
durée 45 mm

Théâtre 145 Grenoble

Emio Greco Rosso

vendredi 15 janvier à 20 h 30

production Zwaanproducties
durée 1 h
de 40 F à 80 F

Théâtre de Poche Grenoble

Pierre Droulers Petites formes

samedi 16 à 19 h 30 et dimanche 17 janvier à 17 h

Pierre Droulers, un joyeux agitateur

Grand expérimentateur, Pierre Droulers est l'un des artisans de la nouvelle danse belge. Cet homme qui bouge sans cesse ne s'est jamais installé dans le confort d'un style. Il a toutefois trouvé un point d'ancrage avec le développement de son travail de compagnie à Bruxelles. Critique sur les conditions sociales de la danse, il propose, avec ses «petites formes, jeunes chorégraphes» un travail d'échange et de coopération, un contexte stimulant ouvert à l'écriture chorégraphique : chaque artiste est convié à jouer librement avec des matériaux qui lui serviront à découvrir son propre geste en dehors des contraintes de réalisation, production, diffusion. Sa vision de la danse s'occupe de réinterroger le processus de création pour mettre en avant ses qualités essentielles qui sont l'impulsion première, la jubilation du corps collectif, le jaillissement car elle peut surgir partout, dans l'urgence, quand elle veut, et briser toute forme de soumission à une culture officielle.

Irène Filiberti

production Compagnie Pierre Droulers, coproduction Dans in Kortrijk, Charleroi-Danses, Centre Chorégraphique de la Communauté française de Belgique.

durée 1 h 30 avec entracte de 40 F à 80 F

Théâtre 145 Grenoble

Pascale Houbin Germen et Soma

mardi 19 janvier à 19 h 30

Pascale Houbin, le langage des mains

C'est l'articulation entre corps et langage qui pousse tout le travail de Pascale Houbin vers des formes d'écritures comme la poésie des signes, la succession de récits très rythmés, des règles de composition strictes et fragiles, tendres et pleines d'humour.

Germen et Soma est un solo dansé, une chanson de geste à entendre au pied de la lettre. En brochant sur un montage musical commis par Jean-Jacques Palix, passé maître dans l'art de l'environnement musical et ludique auprès de différents chorégraphes, avec des chansons comme *Padam* d'Edith Piaf, *On s'aimera* de Léo Ferré, *Le p'tit bal* chanté par Bourvil, ou bien encore *Jolie Môme* de Juliette Greco, chorégraphié par Daniel Larrieu, directeur du centre chorégraphique de Tours, Pascale Houbin met en jeu les intempéries de la vie et les représentations du corps sous la forme d'un récital dansé.

Irène Filiberti

production de la Cie Non de Nom
durée 1 h
de 40 F à 80 F

Amphithéâtre de Pont de Claix

Annamirl van der Pluijm Solo M & Solo P

mercredi 20 janvier à 20 h 30

Annamirl van der Pluijm, sur les traces de Martha Graham.

Originaire des Pays-Bas, Annamirl van der Pluijm est performeur et danseuse, assistante à la chorégraphie chez Jan Fabre en Belgique, puis soliste au Tanztheater de Reinhild Hoffman, l'une des figures majeures de la danse allemande, avant d'entreprendre son propre parcours en 1992. Avec *solo M et solo P*, la danseuse apporte sa contribution à une réflexion sur la culture chorégraphique. Le premier est inspiré de la vie de Martha

Graham, l'une des pionnières de la danse moderne américaine. C'est aussi une pièce qui a pour thème l'emprisonnement que provoque le sentiment de la perte, le poids et le chagrin sur l'âme passionnée et le corps d'une femme.

Le second sur un mode plus humoristique met en scène les enjeux de la modernité, la recherche d'une danse libérée du corset classique, tels qu'ont été les débuts de la danse moderne, en travaillant sur le vêtement, tutu et autres, et son influence sur les gestes.

Irène Filiberti

Solo M coproduction Culturgest (Lissabon). Solo P coproduction Klapstuk 95 - With the support of Kulturministerium Nordrhein-Westfalen durée 1 h, de 40 F à 80 F

Théâtre 145 Grenoble

Brigitte Asselineau Seule(s)

jeudi 21 janvier à 19 h 30

Brigitte Asselineau, les secrets du geste

Il y a des interprètes discrets dont la fidélité à la danse s'obstine à dessiner des gestes souterrains et fondateurs du mouvement. Brigitte Asselineau est de ceux-là qui présentent un mûr travail de réflexion sur la danse avec un parcours des plus sensibles. Ses solos qui tiennent plutôt à la forme d'un récital, sont étroitement conduits par la relation à la musique et font état des complicités de travail avec différents chorégraphes, inscrits dans une famille féconde du territoire de la danse en France. Riche de cette «parenté» Brigitte Asselineau développe son propre travail d'interprète en commandant trois solos, trois danses, aux trois chorégraphes avec lesquels elle a travaillé: une sorte de trio pour explorer le mouvement d'une pensée. Pièce de Nathalie Collantès: en silence, car pour elle compte d'abord la musique du corps. Christine Gérard: pour l'espace et la précision du geste: sur Jean-Sébastien Bach. Daniel Dobbels pour une danse concentrée, grave et linéaire: sur Bob Dylan.

Irène Filiberti

production Arpents, durée 1 h, de 40 F à 80 F

Théâtre de La Mure

Pascale Houbin Germen et Soma

jeudi 21 janvier à 20 h 30

production de la Cie Non de Nom durée 1 h de 40 F à 80 F

Amphithéâtre de Pont-de-Claix

Abou Lagraa Les 2

vendredi 22 janvier à 20 h 30

Abou Lagraa, la solitude pour compagne

Deuxième prix de danse contemporaine au Concours international de la ville de Paris, Abou Lagraa a étudié la danse au conservatoire de Lyon, avant de travailler avec différents chorégraphes comme Régine Chopinot, Claude Brumachon et Rui Horta (SOAP Dance Theater de Frankfort). Jeune chorégraphe, il vient de fonder sa propre compagnie avec Aurelia Picot en 1997 et une première création *Violatus*, une réflexion sur les relations humaines. Le solo *Les 2* est une quête d'identité, une fouille dans la mémoire du passé où se rejoignent rêves enfouis et réalité du présent. En travaillant le geste sur la fragilité, son travail marie force et sensibilité. Cette réflexion est accompagnée dans la création par le musicien Eric Aldea, fondateur du groupe Bâstard et Jean Tartaroli, photographe de formation, et scénographe depuis le début des années 1980.

Irène Filiberti

coproduction La Maison de la Danse Lyon, le Théâtre de Remscheid, Allemagne (Helga Müller-Serre) durée 25 mn

et

Benjamin Lamarche Icare

vendredi 22 janvier

Benjamin Lamarche, la chute de l'ange

Le mythe d'Icare, parmi les thèmes les plus fréquemment traités dans la danse est l'occasion d'un remarquable solo de Benjamin Lamarche, interprète chez Claude Brumachon, directeur du centre chorégraphique de Nantes. Après plus de quinze ans de travail commun, le chorégraphe et l'interprète réactualisent le mythe de l'envol, du défi au dieu Apollon, de la chute, retour inévitable à la condition humaine. Ce tracé révèle la plastique de statuaire de Benjamin Lamarche, redoutable danseur, qui est ici particulièrement mise en valeur par la

chorégraphie épurée concentrée sur les état d'être au service des qualités de l'interprète. Deux barres parallèles et un bâton suffisent pour porter des élans d'homme-oiseau, des envois fugaces, un travail sur la pesanteur, l'espace et la beauté.

Irène Filiberti

créé pour le cinquantième festival d'Avignon et programmé par Les Hivernales d'Avignon à la Chapelle des Pénitents Blancs le 11 juillet 96. durée 45 mn de 40 F à 80 F

Théâtre 145 Grenoble

Jean Guizerix/Wilfride Piollet

samedi 23 janvier à 19 h 30

Piollet-Guizerix: Histoires de danses.

Danseurs de l'Opéra de Paris, Wilfride Piollet et Jean Guizerix ont interprété le répertoire le plus vaste. Ensemble ils ont fondé leur compagnie qui leur permet, depuis de nombreuses années, de proposer un travail d'interprétation en présentant des formes courtes, des extraits de ballets classique, baroque ou contemporain et des chorégraphies personnelles. Ces variations de style s'appuient sur leur grande connaissance des techniques et du vocabulaire chorégraphique qu'ils ont développés en rencontrant les plus grands. Des pièces des Ballets russes avec le fameux *Faune* de Nijinsky, en passant par la danse baroque remise à jour par le savant travail de Francine Lancelot, la danse moderne américaine, au début du siècle auprès de l'une de ses fondatrices, Doris Humphrey et dans sa lignée la deuxième génération, José Limon, puis en France Andy Degroat. Le travail protestataire des années 60-70 avec une pièce d'Yvonne Rainer, jusqu'aux chorégraphies de la nouvelle danse française d'aujourd'hui comme celle de Michel Kelemenis, ancien danseur chez Dominique Bagouet. C'est donc une sorte de portrait d'histoire de la danse que nous offrent Wilfride Piollet et Jean Guizerix dans leur programme.

Irène Filiberti

durée 1 h 15 environ, de 40 F à 80 F

Passeport pour Danse en solo 240 F

THEATRE Petite salle du Cargo

Création Tabula Rasa

du mercredi 13 au samedi 30 janvier, relâche dimanche horaires habituels du Cargo

de Pascale Henry

mise en scène de l'auteur avec Christine Brotos, Sylvie Jobert, Aurélie Vérillon, Christophe Delachaux Delachaux, Yann De Graval (distribution en cours)

Tabula Rasa est le projet de mettre en circulation, en contradiction, en dérision, cette impossible et passionnante équation que réveille l'Histoire et qui pourrait trouver son illustration dans ce mot de Flaubert "Je suis un mystique et je ne crois à rien".

La tentative est donc celle d'une sorte de partition en sept couplets et un refrain où les acteurs seront autant de figures de cette sourde inquiétude, et où tous les arts de la scène seront mis en contribution.

La fonction du refrain étant de toujours revenir, il y sera donc question, sous une forme poétique et gestuelle, de ce qui toujours revient dans l'histoire des Hommes et que j'appellerai *la tentation de l'envol*. Nous le prendrons au pied de la lettre. Où nous verrons donc de manière récurrente et digressive, les hommes et les femmes, chacun à leur manière et à leur tour, s'échiner à "s'élever". Et chuter. Et recommencer. Refrain obsédant, folie certaine, peut-être tentative dérisoire. Mais nécessaire.

La fonction des couplets étant de nous révéler les détails de l'histoire, ils seront le lieu du développement et de la mise en abîme des contradictions, des plaintes et des aspirations où l'Histoire nous oblige... Couplets comme on dit "faire un couplet sur..."

Refrain comme on dit "c'est toujours le même refrain..." Une jeune fille, silencieuse et énigmatique, traversera d'un bout à l'autre la représentation, sorte de page blanche focalisant l'inquiétude. "Nous durons tant que durent nos fictions." Cioran

une création de la Compagnie Les Voisins du Dessous, coproduction Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Cie Les Voisins du Dessous. En collaboration avec l'Hexagone de Meylan. création en cours, durée indéterminée. de 60 F à 120 F

MUSIQUE La Rampe d'Echirolles

Maurice Ravel

vendredi 15 janvier à 20 h

Le tombeau de Couperin

Prélude (vif), Forlane (allegretto), Menuet (allegretto moderato) Rigaudon (assez vif)

Concerto pour piano et orchestre en sol majeur

Allegrement, Adagio assai, Presto

Daphnis et Chloé, deux suites d'orchestre
Première suite: Nocturne, Interlude, Danse guerrière
Deuxième suite: Lever du jour, Pantomime, Danse générale

Orchestre National de Lyon Chœurs de Lyon - Bernard Tétu

direction Emmanuel Krivine piano Martha Argerich

durée 1 h 35 environ de 40 F à 180 F

THEATRE Hexagone de Meylan

Le Cid

du mercredi 20 au dimanche 24 janvier à 20 h et dimanche à 17 h

Pierre Corneille

mise en scène Declan Donnellan scénographie Philippe Marioge lumière Judith Greenwood costumes Jacques Perdigues avec Sandrine Attard, Michal Baumann, Odile Cointepas, Joséphine Derenne, Laurent Desponds, Benjamin Dupé, Sarah Karbasnikoff, William Nadylam, Jean-Christophe Quenon, Yaneck Rousselet (distribution en cours)

C'est Shakespeare qui inaugura le Festival d'Avignon en 1947, avec *Richard II*. Mais c'est Corneille, avec *Le Cid*, qui lui donna ses lettres de noblesse. Avec ses deux Rodrigue, Jean-Pierre Jorris en 1949 et 1950, et Gérard Philipe en 1951, avec sa Chimène, Françoise Spira, le texte, usé par des générations d'écoliers, s'était réanimé. Curieusement, on laissa ensuite prudemment la pièce reposer à nouveau...

En 1998, c'est un Anglais, Declan Donnellan, qui s'en empare. Avec sa compagnie Cheek by Jowl, il explore, depuis 1981, les grands classiques européens, de Sophocle à Shakespeare, de Calderon à Lessing et Ostrovski. Il ne prétend pas en faire une relecture: les classiques sont toujours contemporains, c'est leur définition. Il ne les "dépoussièrè" pas: si poussière il y a,

il s'agit de "notre poussière". C'est avec les acteurs, attentifs à leur devenir-personnage, qu'il traque les secrets des textes. Avec *Le Cid*, il entretient un lien privilégié, puisque c'est lui qui l'a créé à Londres, il y a 12 ans. Cette fois, il avait envie de l'entendre en français, ce texte frais, spontané, vivant.

Anne Laurent in programme du Festival d'Avignon

production Festival d'Avignon, en coproduction avec le Centre Dramatique National de Lille et Tourcoing, Heyoka-CDN de Sartrouville, Théâtre National de Toulouse, Dieppe-Scène Nationale, La Filature-Scène-Nationale de Mulhouse. Avec le concours de l'ADAMI.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

création en cours, durée indéterminée de 60 F à 120 F

T H E A T R E

Théâtre
Jean Vilar à
Bourgoin-Jallieu

Le Boxeur
pacifique

du jeudi 21 au mardi 26
janvier à 20 h 30
(relâche dimanche)

Jean-Yves Picq
mise en scène
Sylvie Mongin Algan
décor
Pierre David

avec
Guy Naigeon, Anne de Boissy,
Frédérique Mille
(distribution en cours)

"Il s'agira de s'immerger dans le monde de la boxe par un biais auquel on ne s'attend pas, une exploration esthétique et philosophique de ce monde. En relisant de nombreux écrits sur les combats, depuis John L. Sullivan jusqu'à nos jours, un même combat mythique, hallucinant, semble se dérouler devant nos yeux, comme si un même homme, traversant les siècles, un boxeur idéal mais toujours imparfait, livrait éternellement, sous différentes métamorphoses, le même combat, un combat d'ombres en pleine lumière, une lutte sourde sous les clameurs, dans une éternité de quelques rounds toujours recommencée".

Jean-Yves Picq, Guy Naigeon, Sylvie Mongin-Algan.

Le Boxeur pacifique a été édité par le Centre National des Ecritures du Spectacle La Chartréuse, collection Impression.

création les Trois-Huit, Compagnie de théâtre, coproduction Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu, Le Cargo/Maison

de la culture de Grenoble
création en cours,
durée indéterminée
de 70 F à 90 F

T H E A T R E

La Rampe
d'Echirolles

Création
Vie et mort
du roi Jean

du jeudi 28 janvier
au samedi 6 février à 20 h

de William Shakespeare

texte français
Jean-Michel Déprats
mise en scène
Laurent Pelly

dramaturgie
Agathe Mélinand

scénographie
Chantal Thomas

lumière
Joël Adam

son
Michel Dessarps

costumes
Laurent Pelly

assistante à la mise en scène
Barbara Nicolier

avec
Gilles Arbona, Hervé Briaux,
Eric Elmosnino, Rémi Gibier,
Roch Leibovici, Claude
Lévêque, Arthur Nauzyciel,
Magali Magne, Monique
Mélinand, Christine Murillo,
Grégoire Oestermann, Patrick
Zimmermann, Sébastien
Lebouc, Jean-Benoît Terral,
Gilles Vajou, Jacques Verzier.

Après les invasions scandinaves, le fondateur de la dynastie anglo-saxonne fut Guillaume le conquérant. Mais tant il est vrai que les rois ne sont rien tant que les poètes ne les ont pas chantés, le premier "vrai" Roi d'Angleterre est le roi Jean, parce qu'il est le plus ancien des rois de Shakespeare... Des quatre fils de Henri II Plantagenêt, Jean était le petit dernier. Aux trois autres, Henri, Richard et Geoffroy, était destinée en héritage une partie du royaume. Mais rien n'était prévu pour Jean qui devint, pour toujours, Jean Sans Terre. Et puis Henri, l'ainé, mourut avant de monter sur le trône. Richard Cœur-de-Lion, couronné en 1189, partit pour les croisades et fut tué en 1199. A la mort de Geoffroy, son père, Arthur de Bretagne n'était qu'un enfant. Jean monta donc sur le trône et cela ressembla quand même à une usurpation. "Un sceptre arraché par une main rebelle doit être conservé aussi violemment qu'il fut acquis". C'est dans la violence, au sein de crises majeures, que Jean, sans conviction, joua un rôle dont il ne sut jamais s'il n'était pas de composition. Mais est-ce si nécessaire de bien

comprendre les enchaînements historiques pour goûter une telle histoire ? Shakespeare a pris toutes les libertés avec l'Histoire et Laurent Pelly ne s'intéresse pas à une reconstitution. Pour lui, il s'agit d'affaires intemporelles : la lutte sans espoir de la loi contre la force, l'éternel retour de la barbarie et de ses désordres. Le temps réversible du théâtre expose la récurrente sauvagerie chez l'homme, Shakespeare représente notre contemporain et notre "fatal avenir". Dans de violentes "parties de plaisir", il joue avec le dérisoire d'un présent si malade. La malice critique du bâtard-bouffon nous désigne le mieux la folie des hommes qui prennent leurs coups de théâtre pour des révolutions et leurs mésalliances pour de justes ajustements. Au théâtre, les vivants parlent aux vivants. Et le vivant est forcément allègre.

Anne Laurent in Programme du Festival d'Avignon

coproduction Centre dramatique national des Alpes, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Maison des Arts de Créteil, Festival d'Avignon, La Coursive/Scène nationale de la Rochelle
création en cours, durée indéterminée de 40 F à 120 F

(création Cour d'honneur du Festival d'Avignon du 22 au 26 juillet 98)

M U S I Q U E

Summum
Grenoble

Joseph Haydn
La Création
(Die Schöpfung)

vendredi 29 janvier
à 20 h 30

Orchestre National de Lyon
Chœurs de Lyon - Bernard Tétu

direction
Graeme Jenkins

soprano
Maureen O'Flynn

NN, mezzo-soprano
ténor
Timothy Robinson

basse
Michael Volle

durée 2 h 15 environ
de 40 F à 180 F

février

T H E A T R E

L'heure bleue
St-Martin-d'Hères

Le salon d'été

du lundi 1er au samedi
6 février à 20 h 30

de Coline Serreau

mise en scène de l'auteur
musique
Jeff Cohen

décor
Jean-Marc Stehlé

lumière
Geneviève Soubirou

costumes
Florence Laforge

chorégraphie
Laura Scozzi

avec
Simon Bakhouch, Delphine

Bibet, Pierre Jacquemont,

Coline Serreau

3 musiciens, 2 danseurs de la

Compagnie Laura Scozzi

Trois quartettes vocaux, au début, au milieu et à la fin de notre siècle, vivent, chantent, s'aiment, se haïssent, se quittent ou se retrouvent devant nous.

Comédie humaine éternelle relayée par la musique et la danse, pour voyager dans les douleurs aiguës et les bonheurs fulgurants de l'existence.

La musique et la danse accompagnent cette pièce en mélangeant librement œuvres anciennes et contemporaines, pour prendre le relais des mots lorsque ceux-ci ne suffisent plus à exprimer l'indicible, pour approcher les émotions concrètes d'où sont nés certains chants qui nous bouleversent.

création du Cado - Centre National - Orléans - Loiret - Région Centre
durée 2 h 15 avec entracte
de 40 F à 130 F

D A N S E

Hexagone
de Meylan

Abou Lagraa
Violatus

mardi 9 et mercredi 10
février à 20 h

création pour 6 danseurs

chorégraphie
Abou Lagraa

assistante
Aurélia Picot

avec
Delphine Gaud, Alberto

Hechevarria Rodriguez, Abou

Lagraa, Géraldine Mainguet,

Marion Mangin, Aurélia Picot.

lumière

Jean Tartarolli,

musique traditionnelle du Moyen-Orient arrangement et création musicale

Eric Aldea

costumes

Albane Ducros

"Où il entre des violettes"

"Le violet est un mélange de rouge et de bleu. Pour moi, le bleu représente le calme, la fluidité, c'est la couleur de la mer vaste et infinie, le rouge représente la colère, le sang, la sensualité des corps.

Cette pièce pour 6 danseurs traite de la solitude des hommes dans leur quête d'identité et leur recherche d'une place dans la société : un sens à leur vie. La violette est une fleur solitaire, elle peut être soit bleue, mauve ou blanche... Elle est à l'image des être humains à la fois semblable et différente.

Dans *Violatus*, deux personnes se rencontrent, puis trois, puis six, elles vont apprendre à se connaître et à s'accepter.

Par une nuit violâtre, en plein été, sous le chant des cigales, elles vont se rapprocher, partager leurs peurs mais aussi leurs espoirs.

Violatus est une pièce qui traite tout simplement des relations humaines.

Abou Lagraa

coproduction Ville d'Annonay, Biennale de la Danse. Soutenu par le Conseil Régional Rhône-Alpes et le Conseil Général de l'Ardèche.
durée 1 h 10
de 40 F à 120 F

M U S I Q U E

Théâtre
de Grenoble

Claudio
Monteverdi
Le Couronnement de Poppée

mardi 23 février à 20 h 30

Les Musiciens du Louvre-

Grenoble

Opéra intégral en version

concert

direction

Marc Minkowski

avec

Alexia Cousin, Magdalena

Kozena, Sylvia Marini, Marcos

Pujol, Valérie Gabail, Thierry

Grégoire, François Piolino

A l'aube du XVII^e siècle naissait un nouveau genre musical, l'opéra. Si Florence fut son berceau, les grandes cours italiennes se montrèrent promptes à prendre le relais d'une création dramatique florissante. D'abord à Mantoue et à Parme, où la population s'adonnait

avec ferveur aux joies de l'art, puis à Rome où le cardinal Rospigliosi, futur pape Clément IX, fonda une école d'opéra. A Venise enfin, où s'ouvrit le premier théâtre lyrique. Venise, dont les flots avaient bercé le génie de Claudio Monteverdi, l'un des tous premiers auteurs d'opéra, avec *l'Orfeo* en 1607. Excellant dès cette date dans le genre, le compositeur ne le délaissa pas moins, préférant se consacrer à sa tâche de musicien d'église. Plusieurs décennies s'écoulèrent donc avant que Monteverdi ne renoue avec le drame lyrique. Mais c'est alors pour offrir à la postérité deux chefs d'œuvres, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* en 1641, et surtout *Le Couronnement de Poppée* en 1642. Avec cet opéra, le compositeur, alors âgé de 74 ans, surpassait ses élèves par la modernité de son style et fixait pour des siècles l'indispensable lien entre les mots, les sentiments, les passions et leur juste expression musicale. Se basant sur le livret de Busenello, qui avait emprunté aux Annales de Tacite le drame immoral de Poppée, la courtisane couronnée impératrice, Monteverdi souhaitait atteindre l'imitation de la nature. Imitation dans la mise en scène de la fougue humaine, des déchirements, des émotions violentes. Dans la caractérisation aussi de personnages à la psychologie antinomique et riche tels Octavie, Othon, Sénèque ou Poppée elle-même. Ainsi, la musique tout entière est dévouée aux sens, ce qui ne cesse de la rendre captivante et bouleversante.

co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble de 40 F à 180 F orchestre et 1^{er} balcon de 40 F à 110 F 2^{ème} balcon

mars

M U S I Q U E
Salle Edmond Vigne à Fontaine

dans le cadre du Festival "Musiques et Méditerranée" du 27 février au 13 mars

Fratelli Mancuso
La chanson populaire sicilienne

samedi 13 mars à 20 h 30

On les dirait tout droit jaillis d'une nouvelle de Pirandello ou d'un film des frères Taviani.

Ils ont vécu l'émigration et confronté leurs sources musicales, nourries de tradition, à d'autres influences au gré de leur immense curiosité. Chanteurs d'histoires, ils content la Sicile et ses misères, ses tares, ses espoirs et sa rude beauté. Leurs chansons d'amour ou de révolte portent également témoignage de la création poétique sicilienne d'aujourd'hui. Polyinstrumentistes (guitares, violon, saz, bouzouki, harmonica, violoncelle, accordéon, vielle, percussions...), ils offrent aussi l'émotion profonde de chants à capella.

organisateur Ville de Fontaine, Théâtre de Grenoble, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Festival 38^e Rugissants, Ville de Seyssins et Ville de Sassenage. tarif unique 60 F

T H E A T R E
Site chapiteau Vigny Musset Grenoble

Création **Insomnies**

du mercredi 3 au samedi 13 mars relâche lundi 8 horaires habituels du Cargo, dimanche à 17 h

textes de Cioran adaptation et mise en scène Laurent Fréchuret scénographie Jean-Yves Cachet son François Chabrier lumières Serge Lattanzi chorégraphie Davide Finelli costumes Catherine Laval musique Dominique Lentini - Françoise Basset administration Valérie Tanzilli

Celui que l'on a surnommé "le dernier homme" parce qu'il semble nous parler des confins de la solitude, de la lucidité, du bord extrême d'un monde libre et douloureux, celui qui refuse les systèmes philosophiques, les utopies dévastatrices, ce dissident de l'humanité nous parle à l'oreille en notre fin de siècle. Emile Cioran, roumain d'origine, qui adopta la langue française dans les années quarante et la porta sur l'une de ses cimes les plus originales, traque ce monde adoré et haï qu'est l'homme, son obsession. L'ami de Beckett, de Michaux, dans un style unique, éblouissant, démesuré, secoue l'homme contemporain, lui révélant la souffrance de l'inévitable conscience de soi, du monde, de la mort.

Parce qu'ici, cette nuit blanche, on se parle. Parce qu'ici sont murmurées des confidences sur l'enfer, sont lancés des aphorismes par une petite fanfare apocalyptique. Ici, l'insomnie, pareille à la musique des cordes, mène à l'extase. Ici revient l'obsession du paradis perdu, image blanche et muette de l'enfance.

Laurent Fréchuret

Ce "spectacle" aura quelque chose d'une prière profane, d'une partition pour douze rêveurs éveillés dont un trio à cordes. Planté dans un champ de blé, une douzaine d'insomniaques vont parler. Ici le temps est arrêté, ici "on arrête tout - on réfléchit - et c'est pas triste"

(Slogan de l'An 01)

"Le réel me donne de l'asthme" coproduction le Théâtre de l'Incendie et le Cargo/Maison de la culture de Grenoble durée 1h 30 environ de 40 F à 120 F

T H E A T R E
Hexagone de Meylan

l'Angélie

du mercredi 10 au vendredi 12 mars à 20 h

Natacha de Pontcharra mise en scène Lotfi Achour avec Daisy Amias, Thierry Blanc, Christophe Delachaux, Jérôme Derre, Jules Emmanuel, Eyoum-Deido, Michèle Goddet, Michèle Oppenot, Aurélie Verrillon scénographie Jean Haas costumes Cidalia Da costa lumière Manuel Bernard, Jean Raffort musique Henry Torgue

Victor vient de perdre sa mère Ziza T., ouvrière dans une tannerie, et, avec elle, le secret d'une origine jamais dévoilée. Il revient dans la dernière chambre qu'elle a occupée et découvre dans les tréfonds du matelas, un cahier au récit surprenant. Toute la vie de Ziza avant la naissance de son fils est écrite ici. Et l'on bascule alors dans un monde magique hors du temps, où une petite poignée de chasseurs d'ours vivait en paix dans un eden archaïque, confinée sous les bois. Jusqu'au jour où Zakis, le père de la petite Ziza, trouve un ange mort dans la forêt et, contraint de le hisser au plus haut de l'arbre, accède pour la première fois à la vision du ciel. Peu à peu l'invasion des anges morts et les multiplications de l'ascension des arbres par les chasseurs

vont bouleverser la vie de cette tribu et le destin de Ziza.

production Compagnie Naravas/La Chartreuse/Théâtre d'Angoulême Scène Nationale/Ministère de la Culture - Drac Rhône-Alpes/Ville de Grenoble/Conseil Général de l'Isère, avec le soutien de TTI, le Centre National des Ecritures du Spectacle La Chartreuse et avec l'aide du Centre Dramatique National des Alpes. de 40 F à 120 F

T H E A T R E
L'heure bleue St-Martin-d'Hères

Eléments moins performants

jeudi 11 et vendredi 12 mars à 20 h 30

de Peter Turrini traduction Henri Christophe par la Compagnie Brozzoni mise en scène Charles Brozzoni musique et paroles des chansons Brozzof Etienne Perruchon décors Denis Malbos peintures Thierry Xavier avec Guillaume Edé, Laurent Halgand, Claudio Colango, Thomas Desfossés, Christian Lucas, Fabienne Monteiro-Braz, Marc Planceon, Agnès Sighicelli, Sylvain Stawski, Richard Tisserant, Dominique Vallon, Anny Vogel, Mathilde Wambergue. réalisation et décors la compagnie Des bains Douches de Montbeliard costumes Marie-Ange Soresina assistante costumes Hélène Martin régie générale Yves Gallet lumière Rachid Aggoun espace sonore François Notter

Eléments moins performants raconte la vie d'Hans, un jeune ouvrier métallo, et de sa femme Anna, ouvrière dans une usine de machines à laver. Hans convoqué par le chef du personnel apprend qu'il va être licencié... C'est le début d'une histoire violente et passionnée. *Eléments moins performants* est la lutte d'un homme et d'une collectivité pour la reconquête de leur dignité, de leur honneur, du respect, un combat profond pour retrouver la liberté. Peter Turrini est un des auteurs les plus joués en Autriche et en Allemagne. *Eléments moins performants* est donc un texte

violent, dur et fort. Nous l'avons habité de toutes les souffrances que chacune des personnes qui constitue notre équipe a pu mettre dans chaque parcelle de spectacle.

Eléments moins performants est un spectacle de théâtre musical. Nous avons inventé des chansons dans une langue imaginée que nous avons appelée "Brozzof". Ces chansons, à la manière des chants traditionnels populaires, comme le blues, les chants italiens, corses, apportent à cette tragédie contemporaine, proche de l'écriture shakespearienne, une respiration profonde, émotionnelle. C'est un spectacle qui parle aux gens du peuple, ce n'est pas qu'une pièce ouvrière. Elle raconte le monde du travail, elle parle au médecin, à l'ingénieur, au politicien, à l'ouvrier, aux paysans, à la secrétaire, aux jeunes.

coproduction Le Centre d'Art et de plaisanterie de Montbéliard, Bonlieu Scène Nationale Annecy. L'Auditorium de Seynod a bénéficié de l'aide de l'ADAMI et de l'Institut Culturel Autrichien de Paris. durée 3h 20 mn avec entracte de 70 F à 90 F

M U S I Q U E
La Rampe d'Echirolles

Christoph Willibald Gluck
Iphigénie en Tauride

vendredi 12 mars à 20 h

Les Musiciens du Louvre-Grenoble Chœur des Musiciens du Louvre

opéra intégral en version concert direction Marc Minkowski avec Mireille Delunsch, Yann Beuron, Simon Keenlyside, Laurent Naouri

Alors que le Paris musical de la fin du XVIII^{ème} siècle est déchiré par la querelle entre Gluckistes et Piccinistes qui oppose les partisans du style français et ceux du style italien, Gluck vit tranquillement à Vienne. Il travaille à la composition de l'un de ses derniers opéras : *Iphigénie en Tauride*. De retour dans la capitale française pour la création de ce qui peut être considéré comme son chef d'œuvre, le musicien allemand parvient de justesse à déjouer la cabale qui s'abat contre lui. Il fait ainsi représenter *Iphigénie en Tauride*

en 1778 et connaît avec cette œuvre un succès sans précédent. Le public est à ce point enthousiaste que même les défenseurs de Piccini doivent s'incliner et reconnaître la beauté de l'ouvrage. C'est qu'il est la synthèse parfaite de toutes les facettes du style de Gluck en même temps que son apogée. Reprenant de nombreux thèmes de ses partitions antérieures, le musicien a su les relier avec art, sensibilité, et avec cet extraordinaire sens dramatique qui était le nerf de la réforme de l'opéra qu'il avait imposée avec *Alceste*. Il réussit ainsi à faire coïncider l'action et les sentiments le plus exactement possible avec la musique et offrit avec *Iphigénie* un opéra dont le critique Hanslick disait qu'il était "Dans le temps la dernière grande œuvre du Maître, par son mérite la toute première".

coréalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, l'Opéra National de Lyon, l'Auditorium d'Espagne-Madrid, l'Auditorium de Galice-Saint Jacques de Compostelle, Concertgebouw d'Amsterdam, Radio-France, Théâtre de Poissy. Enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon.
durée précisée ultérieurement de 40 F à 180 F Orchestre et 1^{er} balcon, de 40 F à 110 F 2^{ème} balcon

M U S I Q U E
Petite salle du Cargo

Le Fusil de chasse

du jeudi 18 au samedi 20 mars horaires habituels du Cargo

compositrice **Michèle Reverdy** sur un livret adapté du roman de **Yasushi Inoué** direction musicale **Jean-Claude Pannetier** piano **Jean-Claude Pannetier** un trio à cordes, un trio à vents mise en scène **Mireille Larroche** distribution en cours

Le Fusil de chasse, ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres, adressées au même homme par trois femmes différentes, forment la texture tragique de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Avec une formidable économie de moyens, dans une langue subtilement dépouillée, Yasushi Inoué donne la version éternelle du couple maudit.

production La Péniche Opéra de 40 F à 120 F

T H É A T R E
Théâtre de la Mure

La Puce à l'oreille

mardi 23 mars à 20 h 30

Georges Feydeau par le **Cartoon Sardines Théâtre** mise en scène **Philippe Car** adaptation **Yves Fravéga, Patrick Ponce, Philippe Car** musique **Dominique Rabatel** lumière **Didier Etiévant** avec **Valérie Bournet-Car, Florence Brunet, Laurence Bournet, Patrick Ponce, Yves Fravéga, Dominique Rabatel, Philippe Car**

Où il est question d'amour, d'amour-propre, de suspicion, de jalousie et de trahison. Ça fait penser à la tragédie. Chez les bourgeois comiques, le drame se noue. Le rire s'use et use. Le goût est si douteux que les personnages finissent par apparaître sinistres et minables et désespérés. C'est le tragique qui fait rire ! Une tragédie de carnaval vécue par des panoplies, des archétypes en déguisements, représentés comme à la foire, dans un théâtre castelet, là où on montre les monstres. C'est une vision, enfin, en tout cas c'est la nôtre, de cette pièce, du boulevard, du théâtre etc... **Philippe Car**

coproduction Théâtre Toursky Marseille, Théâtre le Petit Vélo Clermont-Ferrand et Centre International de Grasse, Théâtre de l'Olivier Istres, Espace Thiers 63, Ville du Puy en Velay, Théâtre et ville d'Aurillac, Ville de Moulin. Avec le précieux concours d'Athéna Théâtre en Auvergne. durée précisée ultérieurement de 50 F à 90 F

C A B A R E T
Site chapiteau Vigny Musset Grenoble

Cabaret Citrouille

du mardi 23 mars au vendredi 2 avril relâche lundi 29 mars

Equipe Achille Tonic avec **Corinne et Gilles Benizio** (distribution en cours)

extrait "Gilles : - Corinne ? Corinne : - Oui Gilles : - Peux-tu parler de notre dernier spectacle ? Corinne : Non Gilles : - Pourquoi ? Corinne : - C'est difficile pour moi parce que je joue dedans. Pose-moi des questions. Gilles : - Qui est Madame Rosa ? Corinne : - La patronne du Cabaret Citrouille Gilles : - Tu l'aimes Corinne : - Je l'adore. Elle est généreuse autant de caractère que dans ses formes. C'est un bonheur chaque soir de me grossir les hanches, la poitrine et de sentir en moi la beauté d'une femme de 50 ans, et qui aime mettre tout cela en valeur. Et toi alors ? Gilles : - Quoi moi ? Corinne : - Eh bien le spectacle ! Gilles : - Ah ! (silence) Corinne : - Bon, je te pose des questions. Pourquoi un comédien aussi talentueux que toi (Rires)... mais je le pense vraiment, monte un spectacle-cabaret ? Gilles : - L'ambiance d'un cabaret ça fait rêver. C'est aussi pour retrouver une relation privilégiée avec le public. Une vraie chaleur. Et puis j'aime la comédie. Je suis d'origine italienne. J'admire Toto, Eduardo de Filippo, Vittorio de Sica, tous venus du "varieta". Quel humour ! Corinne : - Quel rapport avec les contes de fées ? Gilles : - (Silence). Corinne : - Je peux répondre si tu veux. Les contes de fées, rappelle-toi quand on a trouvé cette idée, c'était une évidence, mais sur le moment on ne savait pas pourquoi. Maintenant avec le recul, je me dis qu'on a choisi de s'amuser, de se moquer, voire d'écorcher une part de notre patrimoine culturel : les histoires qu'on nous raconte lorsque nous sommes enfants et qui nous font rêver. Chez nous, Blanche-Neige répète un strip-tease pour les 7 nains. *Cendrillon* est joué par un homme et devient Cendrier et les 3 petits cochons sont joués par des femmes en tenue sexy qui rêvent du loup"...

production Cie Achille Tonic durée 2 h 45 mn avec entracte de 40 F à 120 F

D A N S E
L'heure bleue St-Martin-d'Hères

Castafiore Anthop (modulo 1)

une métaphysique de **Fantomas**

jeudi 25 et vendredi 26 mars à 20 h 30

conception, chorégraphie et musique, **Marcia Barcellos, Joseph Biscuit** assistant **Denis Giuliani** décors et costumes, **Skall, Pierre-Jean Verbraeken, Janet Latimer** lumières **Serge Maurin** danseurs **Mikael Baudoin, Marcia Barcellos, Jean-François Bizieau, Denis Giuliani, IngridARRIER, Nancy Rusek** comédien **Georges Thaller.**

L'esprit humain a enfanté bien des monstres. Les plus redoutables d'entre eux que l'on pourrait qualifier de génies du mal, sont affligés d'une personnalité tronquée, cause d'un nombre infini d'actes effroyables. Au coeur du labyrinthe des ténèbres trône Fantomas, empereur du crime, stratège des incarnations multiples telle une entité virale vouée à l'infection du monde qu'il tente de faire basculer vers le définitif, ça suffit maintenant !!! Une enquête menée au péril de notre intégrité mentale et grâce à des techniques d'investigation élaborées dans notre centre de recherches secret nous a permis d'éradiquer de la surface de la terre ce sinistre malfaitteur ! Ainsi occupons nous aujourd'hui une place qui, il faut bien le dire, nous revenait de droit : nous sommes enfin les maîtres de l'univers. Dans *Anthop (modulo 1)* nous avons entrepris de conter cette vertigineuse saga qui vous entrainera dans un tourbillon de rebondissements plus spectaculaires les uns que les autres.

production Castafiore, coproduction TNDiChâteauvallon, Festival International de Danse de Montpellier, MC 93 Bobigny. Avec le soutien de l'Aéronef - Lille, de la Fondation ADAMI, de la Société Canon. durée 1 h 15 mn de 40 F à 90 F

T H É A T R E
Théâtre de Grenoble

Création Pinocchio

du mercredi 31 mars au samedi 3 avril à 20 h 30

adaptation et mise en scène **Bruno Boëglin** d'après **Collodi** assistant à la mise en scène **Dominique Bacle** décors **Christian Fenouillat** lumières **Christophe Forey** sons **Philippe Cachia**

musique **Jean-Pierre Mader** costume **Marie-Ange Soresina** voix off **Philippe Léotard** avec **Daniel Geiger, Catherine Ducarre, Philippe Bianco, Philippe Faure, Philippe Vincenot, Guy Vacogne, Marie-Paule Laval, Firmine Richard, Stéphanie Lhorset, Jean-Luc Orofino, Lan Truong.**

Le regard de Bruno Boëglin sur cette œuvre populaire qu'est le *Pinocchio* de Collodi a peu de rapport avec la littérature enfantine. L'ambition n'est pas de réserver ce spectacle aux adultes ni aux seuls habitués des salles de théâtre. L'histoire raconte les aventures multiples d'un enfant pas comme les autres qui prend tous les risques. Il en paie le prix. *Pinocchio* est le deuxième livre lu dans le monde après *la Bible*. Cette réflexion sur les embûches et les tentations de l'existence s'adresse à tous les vivants quel que soit leur âge.

production L'Espace Malraux-Maison de la Culture de Chambéry. Le Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble, le novothéâtre, le théâtre des Célestins à Lyon et l'Odéon-Théâtre de l'Europe sont co-producteurs de ce spectacle. durée indéterminée création en cours de 80 F à 120 F Orchestre et 1^{er} balcon

avril

T H É A T R E
La Rampe d'Echirolles

La chair empoisonnée

du mardi 27 au vendredi 30 avril à 20 h

Franck-Xavier Kroetz traduction **Henri-Alexis Baatsch** mise en scène **Christophe Pertou** décor **Christian Fenouillat** lumières **Thierry Opigez** (distribution en cours)

Le Nain. De quoi as-tu peur ? (Aimable) Quand on est né tout petit, on a le courage de se dire, je suis petit, on y attache un grand prix : on se reconnaît. Quand on a la taille normale, on peut dire : je suis normal et, dans une certaine limite, on peut aussi dire : je suis grand ! On peut. (Il caresse Eugène qui

pleure). Si tu n'as pas d'ombres sur ton âme, tu pourras échapper à mon soleil. Mais si je dois me confesser et que toi tu te tais, alors tu seras brûlé.

Eugène. Je ne veux pas. Je ne veux pas montrer de blessure. Je VOUDRAIS MOURIR. Comment on fait pour cela ? Tu n'as pas d'expérience ?

Le Nain. On dit : je ne suis pas moi et on se dessèche.

Eugène. Je ne veux pas me montrer.

Le Nain. (Il caresse Hinkermann qui pleure). Celui qui ne montre pas son handicap tue tous les handicapés. C'est Jésus notre témoin. Si les hommes ont une volonté révolutionnaire, ça veut dire qu'ils reconnaissent qu'ils sont des infirmes, car vous êtes tous infirmes en définitive, si on pouvait le voir, et alors sous tous rapports nous pourrions commencer une nouvelle vie. Aujourd'hui encore je pourrais aller vers toi et t'appeler "frère". Alors l'humanité bondirait hors du règne de la nécessité pour entrer dans le règne de la liberté.

Eugène. (Accroupi près du crucifix puis dessus, respirant lourdement, désespéré). J'en suis venu au résultat que nous ne pouvons pas apporter le bonheur à tous, même si les conditions sociales étaient complètement bouleversées.

Le Nain. Les petits bourgeois, les citoyens normaux sont les clous dans le corps béni du Christ. Puisse ce clou rouiller dans cette chair aimée et tomber en poussière : parce que l'homme en définitive ne se mesure à rien.

Extrait La chair empoisonnée
Acte deux Scène trois

production Maison de la Culture de Bourges - coproduction Théâtre de la Ville de Paris, Compagnie Christophe Pertou.
création en cours,
durée indéterminée
de 40 F à 120 F

D A N S E
Hexagone
de Meylan

Olivia Grandville
Instantané
Provisoire

mardi 27 et mercredi 28
avril à 20 h

conception
Olivia Granville
scénographie
Jean-Patrick Pelletier
conception images
Jean-Patrick Pelletier
et **Olivia Grandville**
lumières
Marie Vincent
avec
Matthieu Doze, Frédéric Gies,

Olivia Grandville, Dominique Grimonprez, Elie Olhandeguy, Pascal Queneau, Eve Bitoun.

D'abord il y les gens, "la petite bande"...

Nous travaillons ensemble, de manière empirique, à faire naître un objet qui est le spectacle.

Il est la trace manifestée du temps que nous passons à rêver, manipuler les sons, les images, les énergies ; ensemble.

Il n'y a pas de sujet, il n'y a pas de centre ; nous avançons par la périphérie.

Nous ne parlons pas de la violence, de la bêtise - ni de la misère ou de l'amour ; ni du bonheur, ni du mensonge - ni des démons ou des anges qui nous habitent.

Nous ne parlons pas. Nous ne sommes pas philosophes, ni sociologues, ni moralistes d'aucune sorte.

Nous tentons de rester au plus près de nous-mêmes.

Nous fabriquons de petits poèmes, de petits tableaux, nous cherchons l'harmonie d'une forme, l'incongruité d'une autre, nous organisons des lignes de fuite, des lignes parallèles. Nous jouons à l'infini avec le temps des choses.

Nous sommes des artisans, nous nous travaillons "l'âme au corps" afin que devienne perceptible l'expression de nos mondes sensibles.

Olivia Grandville

coproduction La Spirale, de Caroline et le Théâtre de Sète, Scène Nationale.
durée 1 h 15 sans entracte
de 60 F à 120 F

mai

T H E A T R E
Amphithéâtre
de Pont-de-Claix

**Le jour
et la nuit**

(d'après 3 entretiens
extraits de *la Misère
du monde*)

du mardi 4 au vendredi 7
mai à 20 h 30

sous la direction de
Pierre Bourdieu
publié par
les Editions du Seuil
adaptation et mise en scène
Didier Bezace
conception musicale
Laurent Caillon
lumières
Dominique Fortin

Sous la direction de Pierre Bourdieu, une équipe de sociologues s'est consacrée pendant trois ans à comprendre les condi-

tions de production des formes contemporaines de misère sociale, la Cité, l'Ecole, le monde des travailleurs sociaux, le monde ouvrier, le sous-prolétaire, l'univers des employés, celui des paysans et des artisans, la famille, etc... autant d'espaces où se nouent des conflits spécifiques, où s'affirme une souffrance dont la vérité est dite, ici, par ceux qui la vivent.

Didier Bezace met en scène 3 entretiens extraits de *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu, réunis sous le titre générique, *Le jour et la nuit*.

Une postière, une jeune femme algérienne, une monteuse de cinéma ; elles nous parlent de leur métier, de leur famille. Chacune aux yeux des autres et parfois d'elles-mêmes.

Le questionnement attentif de celles et de ceux qui les interrogent permet de faire affleurer ces petites ou grandes douleurs qui tissent la vie ordinaire, nous les rend sensibles et nous laisse y reconnaître l'expression d'une inquiétude commune.

L'exercice de ces conversations actives est une action dramatique dont notre théâtre, toujours curieux d'explorer la réalité, s'empare en dressant sur scène le portrait de trois femmes particulières et qui pourtant nous ressemblent.

Didier Bezace

production Théâtre de la Commune/
Centre Dramatique National
d'Aubervilliers.
durée 1 h 35 mn sans entracte
de 40 F à 80 F

M U S I Q U E
La Rampe
d'Echirolles

jeudi 6 mai à 20 h

Maurice Ravel
Ma Mère l'Oye,
cinq pièces
enfantines

Pavane de la Belle au bois dormant,
Petit Poucet, Laideronnette,
impératrice des Pagodes
Entretiens de la Belle et la Bête,
Le Jardin féérique,
Concerto pour la main gauche
et orchestre en ré majeur

Ludwig van Beethoven
Symphonie
n° 6 en fa
majeur, dite
Pastorale op 68

**Eveil de gais sentiments lors
de l'arrivée à la campagne :**

allegro ma non troppo

Scène au ruisseau :

andante molto mosso

Joie des paysans à être

ensemble :

allegro

Orage :

Tempête : allegro

Chant du berger. Joie

et sentiments de gratitude

après la tempête :

allegretto

Orchestre National de Lyon

direction

Emmanuel Krivine

piano

Jean-Yves Thibaudet

durée 1 h 55 environ

de 40 F à 180 F

D A N S E
l'Espace Malraux
de Chambéry

Philippe Decouflé
Shazam !

du mardi 18 au samedi 22
mai

ma. à 20 h 30, me. 19 h
30, je. à 20 h 30 ve. et sa.
à 19 h 30

programmé par l'Espace
Malraux de Chambéry

**Un spectacle de la Compagnie
D C A**

direction artistique

Philippe Decouflé

direction générale

Pascale Hanrot

musiques originales

Sébastien Liboll et La Trabant

lumières

Patrice Besombes

accessoires

Pierre Verbraeken

costumes

Philippe Gullotel

avec

Magali Caillel, Stéphane

Chivol, Muriel Corbel, Philippe

Decouflé, David Defever,

Eric Martin, Alexandra Naudel,

Maxime Rigobert, Christophe

Salengro, Olivier Simola et

Amina et La Trabant

Shazam !

Une fanstasmagorie douteuse pour grands-mères fragiles et enfants hors d'âge, une suite inachevée pour orchestre à pieds, pour déhanchements cadrés, pour molles enjambées, une réflexion sur le doute et la magie, une tentative assurément avec des images et des sons, des images de toutes sortes, mélangées de sons droits, une musique spirale, un concerto pour genoux et nez, pas de décor : un environnement pour sympathique corvée, une chose bancale et structurée, échelle mesurée, torsions sinieuses, des corps en danger, un spectacle

improbable sur la peur du vide et de la fragilité, une transversale décalée qui pourra peut-être bien vous aider à rêver, ouvrir les yeux ou les fermer, laisser ses sens aller et se laisser bercer par le chaotique mouvement des secousses telluriques par le rythme lancinant des bâtons de bruine, par la mélodie exotique de ce spectacle chorégraphique est-il ? va, rêve et vole au travers de ces images probables lapin chapeau, poisson chat.

Philippe Decouflé

production DCA, Festival de Saint-Denis et La Coursiv e-La Rochelle, avec le soutien de la Mission Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations, avec l'aimable autorisation de ARTE et François Roussillon et associés.
tarif préférentiel pour les porteurs de la carte Hors les murs
de 120 F à 140 F

T H E A T R E
Théâtre
Jean Vilar
à Bourgoin-
Jallieu

Le Legs

mercredi 19
et jeudi 20 mai à 20 h 30

Marivaux
mise en scène
Jean-Pierre Miquel
avec la Comédie Française

décor

Dominique Schmitt

assistant mise en scène

Anne-André Reille

avec

Céline Brune, Laurent Rey,

Denis Podalydès, Claudie

Guillot, Clotilde de Bayser,

Yan Duffas.

Un an avant l'écriture des *Fausse Confidences*, Marivaux prend déjà pour sujet l'amour et l'argent, tout en peignant des caractères extraordinairement complexes, bien au-delà des habituels rivaux, experts en aveux d'autrui. Mais *le Legs* est du même coup "l'histoire d'une disqualification et d'un désenchantement corrélatif" de l'amour (N. Bonhôte). Dans sa brièveté, la pièce constate sèchement la mauvaise foi, la bassesse et la cupidité de ses personnages, oisifs et désœuvrés. Sans abandonner pour autant son regard amusé, son style efficace et ironique, Marivaux montre, au-delà de toute ambiguïté, que la "machine matrimoniale" n'est pas fondée que sur les sentiments...

Jean-Pierre Miquel

La pièce a été créée par les Comédiens-Français en 1736. Elle fut souvent reprise au XVIII^e et au début du XIX^e siècle avec

les plus grands acteurs de chaque génération. Puis ce fut l'éclipse; et le retour du Legs sur le plateau n'eut lieu qu'en 1961. A ce jour, la pièce totalise néanmoins de 761 représentations à la Comédie-Française.

production Comédie-Française
durée 1 h 15
de 90 F à 110 F

M U S I Q U E
La Rampe
d'Echirolles

Jean-Philippe Rameau
Platée

mardi 25 mai à 20 h

Les Musiciens
du Louvre-Grenoble
Chœur des musiciens du Louvre

Opéra original en version concert

direction
Marc Minkowski
avec

Jean-Paul Fouchecourt,
Mireille Delunsch, Nora Gubisch, Vincent Le Texier,
Yann Beuron, Cassandre Berthon, Franck Leguérinel.

Afin de répondre aux fastes de la cour du roi Soleil, Jean-Baptiste Lully conçut la Tragédie Lyrique, sorte de spectacle total dans lequel se côtoyaient la tragédie classique, le chant et la danse. Malgré la mort de Louis XIV, le genre allait perdurer notamment sous la baguette experte de Jean-Philippe Rameau, heureux auteur d'*Hippolyte et Aricie*, des *Indes Galantes* ou de *Castor et Pollux*. En 1745, cependant à l'occasion du mariage du Dauphin avec l'Infante d'Espagne, le compositeur présente au Grand Manège de Versailles une œuvre qui rompt avec des décennies de théâtre musical. Avec *Platée*, il opte pour la parodie, non seulement de l'événement pour lequel elle est créée mais d'une certaine conception de l'art lyrique. Si l'œuvre apparaît comme une création totalement originale, c'est qu'il est impossible de la rattacher à un genre précis. Empruntant des éléments aussi bien à la tragédie lyrique qu'à l'opéra-ballet, à la mascarade ou au théâtre de foire, *Platée* réunit avec inspiration des éléments visuels et auditifs qui tendent vers un unique but : provoquer le rire. Car l'opéra de Rameau enchante d'abord par son extraordinaire pouvoir comique. Que ce soit dans le livret ou dans le traitement musical, *Platée* revêt une fraîcheur enchanteresse qui étonne et ravit constamment.

coproduction Opéra Garnier-Paris, Théâtre de Caen, Festival de Salzbourg
co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble
de 40 F à 180 F

D A N S E
Grand Angle
de Voiron

Odile Duboc
Comédie

jeudi 27 et vendredi 28
mai à 20 h 30

conception
Odile Duboc
et Françoise Michel
assistante

Brigitte Asselineau
lumières

Françoise Michel
musique

Michael Riessler
sons

Olivier Renouf
avec

Laure Bonicel, Romain Cappello, Mié Coquempot, Bruno Danjoux, Frédéric De Carlo, David Drouard, Vincent Druguet, Stéfany Ganachaud, Stéphane Imbert, Anne-Karine Lescop, Toufik Oudrhiri Idrissi, Pascale Poulain, François Rognerud

Il était une fois une époque, au sortir et entre les deux guerres, qui inventa un ensemble de productions divertissantes sous le nom de "comédies musicales", bâties sur des livrets bien souvent naïfs et irréels mais dont certaines resteront les œuvres les plus légères et les plus rythmées que le cinéma ait produit.

Il était une fois un mouvement dit contemporain qui fort de son désir de s'ouvrir sur le monde, livra un art brut, lequel se nourrissait du réel et s'était donné pour fonction d'aiguiser les sens plus que de divertir, mais dont l'austérité apparente fit penser au monde qu'il n'était question que d'ennui ou d'enfermement alors que tout était notion de rythme, d'espace et de liberté. Peut-être, "serait" une fois un spectacle qui, bien que soucieux de préserver les données audacieuses et critiques de l'art contemporain, oserait retrouver l'insoutenable légèreté du rythme des comédies musicales dans un monde aujourd'hui de plus en plus grave.

Odile Duboc

production Centre Chorégraphique National de Franche Comté à Belfort- Sochaux - Odile Duboc/Théâtre de la Ville Paris/Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues.
durée 1 h 30 sans entracte
de 60 F à 120 F

juin

A R T S D E
L A

P I S T E
Site chapiteau
Vigny Musset
Grenoble

Filao

du mardi 8
au samedi 12 juin
horaires habituels
du Cargo

par les Colporteurs
Saltimbanques et Musiciens
Cirque contemporain
musique

Laszlo Hudi

éclairagiste

Michael Serejnikoff
costumière

Cissou Winling
avec funambules

Agathe Olivier, Antoine Rigot
danseuses

Kathleen Reynolds
illusionniste

Alain De Moyencourt
voltigeurs aériens

Sophie Kantorowicz
Salvador Bugallo Vales,

Xavier Martin
musiciens

Carl Schlosser, Antonin Leymarie, Franck Jaccard,
Julien Baumgardt

Filao est un spectacle librement inspiré du roman d'Italo Calvino *Le baron perché*.

Agathe et Antoine, virtuose du fil, grand prix national du cirque en 1993, réunissent leurs compagnons de route, danseuses, illusionnistes, voltigeurs, aériens, musiciens, pour fonder une compagnie et créer ensemble un spectacle qui serait tout à la fois du cirque, du théâtre, de la danse et de la magie.

Après avoir travaillé avec de nombreuses compagnies (Cirque du Soleil, Annie Fratellini, La Volière Dromesko, Footsbarn théâtre, Théâtre de l'Unité) ils créent avec le metteur en scène Hudi et le musicien Carl Schlosser un Duo sur le fil *Amore Captus* : première étape d'une recherche, d'une interrogation : plus qu'une performance, il s'agit de mettre la technique au service de la situation théâtrale et de l'interprétation.

Filao, mosaïque d'images poétiques, est la continuité de cette recherche. Entre fulgurance et burlesque, Les Colporteurs tentent de répondre à cette figure anarchiste en rébellion *Le baron perché*.

production les Colporteurs, La Ferme du Buisson/Scène nationale de Marne la Vallée, coproduction, Bonlieu scène nationale Anecy, Printemps

des Comédiens Montpellier, Maison de la culture Amiens, Espace André Malraux scène nationale Chambéry.
durée 1 h 30 sans entracte
de 40 F à 120 F

M U S I Q U E
la Rampe
d'Echirolles

vendredi 11 juin à 20 h

Maurice Ravel

Alborada del Gracioso
(tiré des Miroirs et orchestré par Ravel en 1918)

Ernest Chausson

Poème pour violon
et orchestre op. 25

Maurice Ravel

Tzigane, Rhapsodie de concert pour violon et orchestre Rhapsodie espagnole, Prélude à la nuit,
Malaguena, Habanera, Fiera Boléro

Orchestre National de Lyon
direction
Emmanuel Krivine
violon
Augustin Dumay

durée 1 h 40 environ
de 40 F à 180 F

T H E A T R E
Bâtiment de
la Compagnie
de Chauffage
Grenoble

Les Enfers
Carnaval

du mardi 15 au samedi 26
juin à 20 h 30

conception
Jean-Michel Rabeux
musique
Kate France,
Christophe Malaval

lumière
Jean-Claude Fonkenel

bodymade
Laurent Goldring

assistante mise en scène
Sophie Rousseau

avec
Laurence Breton, Corinne Cicolari, Franco Senika, Georges Edmont, Kate France, Jean-François Lorenzi, Christophe Malaval, Marc Méricot, Sylvie Reteuna, Emmanuelle Tertipis.

Aux enfers c'est le carnaval *Aux enfers* les morts accèdent par une porte d'usine, couperet en plastique qui les catapulte sur le plateau. Des infernaux se saisissent des corps des morts, les balancent dans une bétonneuse qui broie les chairs, les os, les yeux, le sang des morts, les recrache en grand-guignolesque béton frais qu'on coule dans des moules corps humains qu'on dresse en statues, qu'on brise à coups de marteaux piqueurs, marteaux pilons, qu'on réduit en poussière puisque telle est la destinée des morts, la poussière. Aux enfers : des vulcains d'usine, des cabarets, des musiques côté fanfare, des Sisyphe en bleu de travail, des chants qui supportent la perpétuité. Aux enfers, on danse en sarabandes, on dort pour raccourcir l'éternité, on se bat comme des humains, on s'aime sans l'amour, on chante des rock'n roll, on ne connaît pas le chômage, on se déshabille volontiers. Aux enfers, bruits, fureurs des machines, transpiration des corps, visages qui s'oublent, labeurs pour fournir à la mort matière, le tout avec béton armé, fil de fer, poste à soudure, café dans des bassines, éclats de voix, éclats des corps, éclats de rire. Rideau, c'est sous nos pieds.

coproduction La Compagnie La Rose des Vents-Scène Nationale de Villeuveuve d'Ascq, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Théâtre de la Bastille coréalisation Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble et le Théâtre de la Bastille
de 40 F à 120 F

T H E A T R E
La ferme
du Garet

du mardi 1^{er}
au dimanche 6 juin

Raymond Depardon

édition

Carré/Actes Sud

mise en scène

Marc Feld

adaptation

Marc Feld

et Jean-Jacques N'Guyen

musique

Gérard Barreaux

avec

Claude Duneton,

Gérard Barreaux

décor

Jean-Marc Stehlé

lumière

Denis Monmarché

conception son

Jean-Paul Duché

remerciements

à Jean-Michel Hugo pour son regard distancé

Raymond Depardon a construit un récit personnel autour de la ferme de sa famille dans les monts du lyonnais. Cette histoire photographique, constituée avec

les archives familiales et ses premières photographies d'adolescent, s'est enrichie au fil des années, en même temps qu'évoquait le paysage rural.

A partir de *La ferme du Garet* - livre de texte et d'images - j'ai le désir de faire un spectacle ludique, joyeux, violent, loin de toute nostalgie, traitant de la complexité de la mémoire. Mélant, entremêlant le regard et la parole, comme si cette distance entre notre œil et nos voix était à jamais infranchissable.

Ainsi, peut-être, se cherche et se construit un théâtre qui serait la trace éphémère et essentielle d'une émotion, lieu sensible d'un passage.

Marc Feld

Une tournée dans le département de l'Isère est envisagée en partenariat avec l'Hexagone de Meylan, le Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu et le Cargo/Maison de la culture de Grenoble. Le détail de cette opération vous sera communiqué ultérieurement.

coproduction Le Centre Culturel André Malraux-Vandœuvre-les-Nancy, l'Espace Malraux - Scène nationale Chambéry-Savoie, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, l'Hexagone de Meylan-Scène nationale, Le Théâtre-Scène nationale de Cherbourg, L.A.R.C.-Scène nationale-Le Creusot, Société Zygote, A.C.S.V.-Théâtre du Maraudeur.
tarifs, horaires et lieux précisés ultérieurement

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

2ÈME DE COUVERTURE

Elian Bachimi
 Quentin Bertoux
 Tony D'Urso
 Jean Gros-Abadie
 Erich Hartmann/Magnum
 James F. Hunkin
 Jacques Sassier/Gallimard
 Jean-Pierre Stoop

PAGE 13

Agence Bernard
 Maryvonne Arnaud
 Jean-Claude Couval
 Raymond Depardon/Magnum
 Brigitte Enguerand
 Marc Enguerand
 Laurent Lafolie
 Michel Pellanders
 Frans Schellekens

PAGE 21

Philippe Cibille
 Christian Ganet
 J.P. Estournet
 Véronique Hoegger
 Laurent Lafolie
 Colette Masson/Enguerand
 Jean-Pierre Maurin
 Didier Pallagès
 Tristan Valès/Enguerand

Le Cargo/ Maison de la Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel BP 2448
 38 034 Grenoble cedex 2
 téléphone 04 76 25 92 00

subventionné par
**le ministère de la Culture,
 la Ville de Grenoble
 et le Conseil général
 du département de l'Isère**

Direction artistique
Roger Caracache,
 Administration générale
Michel Lemoine,
 Secrétaire générale
 et programmation danse
Eliane Baracetti,
 Conseiller musical
Claude Henri Bonnet,
 Conseiller Les Arts de la rue
Patrice Papelart,
 Direction technique
Dominique Guilbaud,
 Régisseur général
Jean-Louis Guerra

Directeur de la publication
Roger Caracache,
 Secrétariat de rédaction
Muguette Penin,
 Graphisme
Thérèse Troïka,
 Fabrication
**Gravure Euroscanner,
 Imprimerie Didier Quebecor**

le journal

L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

Auditorium du Magasin-C.N.A.C., Grenoble

Bâtiment de la Compagnie de Chauffage, Grenoble

Bibliothèques de Grenoble

Domaine de Rivoiranche, Saint Paul-les-Monestier

Le Grand Angle de Voiron

Grenoble-Jazz Festival

L'heure bleue, St Martin-d'Hères

L'Hexagone de Meylan

Hôtel Lesdiguières, Grenoble

La Rampe d'Echirolles

Petite salle du Cargo

Salle Edmond Vigne, Fontaine

Salle Paul Bert de Saint-Martin-d'Hères

Site chapiteau Vigny Musset

Summum, Grenoble

Théâtre de Grenoble

Théâtre 145, Grenoble

Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu

Théâtre de la Mure

Théâtre de Poche, Grenoble

Renseignements

Réservations

04 76 25 91 91

Grenoble